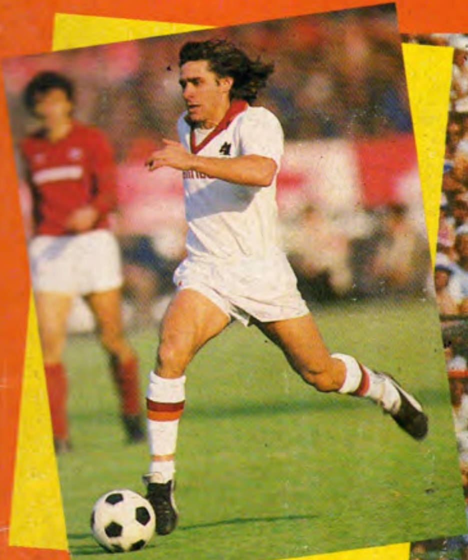
M 1617-37-10,00 F
N° 37 NOUVELLE SÉRIE/10 F/80 FB

mondial

LES ATHLETES DU FOOTBALL



MICHEL PLATINI

2 POSTERS
CONTI - SUSIC

P.S.G.
EN COUPE D'EUROPE

FALCAO
L'AMBASSADEUR BRESILIEN

DASAIEV
VU PAR YACHINE

Algérie : 6 DA, Belgique : 80 FB, Canada : 2,50 $, Côte d'Ivoire et Sénégal, Zone Franc : 550 CFA, Espagne : 250 Ptas, France : 10 F TTC, dont TVA 4 %, Hollande : 7 Fl, Italie : 3000 L, Libye : 0,900 DL, Luxembourg : 80 FL, Maroc : 10 Dh, Suisse : 4 FS, Tunisie : 1 DT, U.K. : 1,30 £, U.S.A. : 2,95 $, autres pays : 10 FF. ISSN 0150-2913.

126, rue La Fa
75461 Paris Ce
Tél. : 246.92.25
Télex : EDIPII

RÉDACTION
Directeur : Ma
Directeur adjo
Olivier MARC
Rédacteur en
Michel DIAR
Rédacteur en
Raoul DUFO
Chef de studi
Sylviane POT
Secrétaire de
André DELC
Photographes
Henri BESSO
service), Marc
Jean-Claude
Documentatio
Zlatko SUSIC
Ont participé
Christian CH
Stefano GER
Raphaël MA
Gérard MAT
MESONES,
MONFORT
PAGNOUD
ROUSTAN,
SERIOGUIN
François SO

ADMINIST
Marketing :
Chef des ver
Marc MON
Abonnemen
Pierre SEBA
Promotion -
Relations ex
Andrée GIC

PUBLICITI
Media Cosn
3, avenue de
92200 Neuil
Tél. : 747.16
Directeur co
Jean-Pierre
MONDIAL
ECHAPPE
DU CYCLI
ET VOILIE
SPORTS M
MEDIA, en
MEDIA CO

Photocomp
Informatic

Photogravu
P.C.S.

Imprimerie
OGP/Paul
N° d'impr.
Dépôt léga
Commissio
N° 59087

VM

Vaillant M
Publicatio
126, rue La
75010 Pari
Président-
Jean-Claud

SOMMAIRE

N° 37 - Avril

mondial

126, rue La Fayette
75461 Paris Cédex 10.
Tél. : 246.92.25. -
Télex : EDIPIF 640067 F

RÉDACTION
Directeur : Maurice VIDAL
Directeur adjoint :
Olivier MARGOT
Rédacteur en chef :
Michel DIARD
Rédacteur en chef adjoint :
Raoul DUFOURCQ.
Chef de studio-maquette :
Sylviane POTHIER
Secrétaire de rédaction :
André DELCAMP
Photographes :
Henri BESSON (chef de service), Marcel BESSON, Jean-Claude LAMY.
Documentation :
Zlatko SUSIC
Ont participé à ce numéro :
Christian CHARCOSSEY, Stefano GERMANO (Italie), Raphaël MARCELLO, Gérard MATHIEU, Serge MESONES, Nelson MONFORT, Dominique PAGNOUD, Didier ROUSTAN, André SERIOGUINE (URSS), François SORTON.

ADMINISTRATION
Marketing : Jean MARTIN
Chef des ventes :
Marc MONFROY
Abonnements - VPC :
Pierre SEBAHOUN
Promotion -
Relations extérieures :
Andrée GIGAUD

PUBLICITÉ
Media Cosmos
3, avenue de Madrid,
92200 Neuilly
Tél. : 747.16.00.
Directeur commercial :
Jean-Pierre SOUPA
MONDIAL constitue avec ECHAPPEMENT, MIROIR DU CYCLISME et VOILES ET VOILIERS, le couplage SPORTS MAGAZINES MEDIA, en régie chez MEDIA COSMOS.

Photocomposition :
Informatic Press

Photogravure :
P.C.S.

OJD DIFFUSION PUBLICITÉ 1981

Imprimerie :
OGP/Paul Dupont
N° d'impr. : 11 671
Dépôt légal : N° 396
Commission paritaire :
N° 59087

VMS

Vaillant Miroir Sprint Publications
126, rue La Fayette
75010 Paris
Président-Directeur-Général
Jean-Claude LE MEUR

REPORTAGES

PORTRAITS PARALLÈLES, Manuel Amoros-Patrick Battiston 8

LAVAL RECULE, pour se qualifier en Coupe d'Europe 16

RENAT DASAIEV, le gardien soviétique jugé par Lev Yachine 20

LES ATHLÈTES DU FOOTBALL, un reportage exclusif et surprenant 24

LE CANADA, candidat à l'organisation du Mundial 86 44

ASTON VILLA-JUVENTUS, le match au sommet de la Coupe d'Europe 46

PSG-WATERSCHEI, un reportage sur le duel franco-belge 48

BRUNO CONTI, l'international ouvrier de la Roma 56

ROBERTO FALCAO, l'ambassadeur brésilien à Rome 56

SETH ADONKOR, la révélation nantaise de l'année 67

RUBRIQUES

ALLO MONDIAL, Hansi Muller répond à vos questions 4

LA CHRONIQUE ÉDITORIALE de Maurice Vidal 6

EXTRA-BALL, les échos du monde 12

MI-TEMPS, jouez et testez vos connaissances 14

UEFA 84, le point sur le championnat d'Europe des nations 22

JE SIGNE, vous débattez avec Mondial 54

CORRESPONDANTS, la bourse aux adresses du monde entier 70

CHALLENGE ALITALIA, le meilleur passeur du championnat de France 71

POSTERS

SAFET SUSIC, le meneur de jeu de PSG 33

BRUNO CONTI, le meneur de jeu de la Roma 37

Couverture :
Photo, milieu : Peter ROBINSON ; haut gauche : Henri BESSON ; haut droite : D.R. ; bas gauche ; Jean-Claude LAMY ; bas droit : Bob THOMAS-SAM.

PASSION

L'équipe de Paris-Saint Germain a disputé 45 rencontres entre le mois d'août et le mois de février. Soit une moyenne de 6 matches par mois environ ! Et, au mois de mars, avec la Coupe d'Europe, la Coupe de France et le championnat, le rythme s'est accéléré.
En Angleterre, le nombre de matches joués par Liverpool par exemple, est supérieur à celui des Parisiens. Les organismes des joueurs sont soumis à un dur régime. Surtout si on ajoute à la fatigue accumulée sur le terrain, celle des voyages en avion, en train, en car, etc. Pour résister et pour rester au meilleur niveau, il faut que les joueurs de haut niveau soient des athlètes, d'authentiques athlètes. Bien préparés physiquement, suivis par des médecins de façon régulière, etc.
On regrettera que, trop souvent, un joueur blessé effectue une rentrée trop précoce. Les impératifs des clubs passent encore avant la santé de sportifs fragilisés par un régime trop intensif.
Pour nous, les footballeurs sont des athlètes de grande qualité et nous avons voulu leur rendre hommage.
Au travers d'une compétition exaltante, la Coupe d'Europe ou au travers d'entretiens et de portraits, où leur passion et leur conscience professionnelle sont omniprésentes. Car le football est une passion. Pour eux, comme pour nous. Qu'ils s'appellent Hansi Muller, Patrick Battiston, Manuel Amoros, Renat Dasaiev, Bruno Conti, Roberto Falcao, Safet Susic ou Seth Adonkor ou Dominique Bathenay !

Michel DIARD

PRESSE SPORTS

L'INVITE DU MOIS

HANSI MULLER

Vous avez été très nombreux à vouloir vous adresser à l'invité de Mondial. Hansi Muller répond à quelques questions choisies.

Est-il vrai que les footballeurs allemands ne s'expatrient pas beaucoup? Et si oui comment l'expliques-tu ?

VÉRONIQUE LORENTZ
67160 SEEBACH

Je crois que c'est parce qu'il existe en RFA actuellement deux catégories de joueurs : des jeunes talents trop inexpérimentés pour tenter l'aventure et des joueurs comme Rummenigge qui sont pratiquement instranférables.

Comment as-tu été accueilli à l'Inter de Milan ?

FLORIAN BAQUÉ
06300 NICE

Je dois tout d'abord préciser que j'étais en contact depuis deux ans avec l'Inter, et je m'étais persuadé qu'au cas où je m'expatrierai, l'Inter de Milan constituerait la meilleure solution pour moi. Ce qui s'est vérifié car j'ai trouvé dans le club le meilleur accueil possible et tous les joueurs sont de véritables amis.

Ne regrettes-tu pas d'être parti de Stuttgart au moment où ton ancien club reste bien placé dans la course au titre ?

PHILIPPE GUILLAUD
38110 LA TOUR DU PIN

Mes deux dernières saisons en Bundesliga ont été très difficiles. J'étais sifflé et critiqué en permanence et cela devenait intolérable. C'est pourquoi j'ai décidé de partir à l'étranger.

Pourquoi avoir choisi un club italien ?

CHRISTOPHE QUESNE
76200 DIEPPE

Pour beaucoup de raisons... et pas essentiellement pour le football. J'avais pris l'habitude de fréquenter à Stuttgart des amis italiens (il faut préciser que la colonie italienne est nombreuse dans cette ville) dont j'appréciai le caractère et la mentalité. J'aime la façon de vivre des Italiens, elle correspond parfaitement à mon tempérament.

Comment expliques-tu le mauvais parcours de l'Inter de Milan en championnat malgré, sur le papier, la présence de très bons joueurs ?

STÉPHANE MALLET
37000 TOURS

Il est essentiellement dû aux très nombreuses blessures qui ont affecté les grands joueurs dont tu parles et qui n'ont jamais permis d'utiliser l'équipe fanion au complet.

Suis-tu de près les problèmes du football allemand et quel est ton sentiment sur la crise actuelle ?

LOUISE PIÈRES
22130 PLESTIN LES GRÈVES

Je resterai, si tu le permets, sur le plan des mauvais résultats de l'équipe nationale. Pour moi le problème essentiel c'est le milieu de terrain. Si tu regardes de près le milieu de terrain aligné contre le Portugal tu t'apercevras qu'il ne possède pas de véritable patron comme le sont les Magath, Schuster... ou moi-même ! C'est, à mon avis, la clef pour réussir à remettre le football allemand sur la bonne voie.

As-tu fait personnellement l'expérience de la violence du calcio ?

HUGUES JUGNET
36100 ISSOUDUN

Contrairement à ce que l'on peut dire ou écrire, je pense qu'il n'existe pas plus de violence dans le calcio, qu'en Bundesliga ou en Angleterre. De l'anti-jeu oui, de la violence véritable non.

L'AS Roma possède toutes les chances de devenir championne d'Italie. Comment juges-tu sa performance ?

MATHIEU RIGNON
75015 PARIS

Avec beaucoup d'admiration crois-moi ? C'est vrai que Conti et Falcao sont bien partis pour devenir champions d'Italie. Je pense que ce titre récompensera, logiquement, l'équipe la plus complète et surtout la plus progressiste d'Italie.

Que penses-tu des problèmes de Platini avec la presse italienne ?

NATHALIE NEYRAC
33700 MÉRIGNAC

Michel Platini, comme tous les étrangers a eu effectivement des problèmes avec la presse. On attendait beaucoup de lui à la Juventus ou un match nul est considéré comme une défaite. Mais le véritable problème pour Platini comme pour les autres joueurs du championnat italien c'est la parution de quatre quotidien de sport qui doivent trouver tous les jours du sensationnel pour vendre.

Quelles sont les différences essentiel entre le footbal alle-

Un concours exclusif

Allô Mondial vous met en tête à tête avec vos joueurs préférés et vous offre, si votre question est publiée, l'occasion de gagner une récompense offerte par **Courir** (voir page 69)
Téléphoner, en faisant le 523.50.04 ; si vous habitez la province, composer le 16 et le 1 avant les 7 chiffres.
Écrire sur une carte postale uniquement, sans enveloppe, à : « ALLO MONDIAL », B.P. 90, 75461 Paris Cedex 10.
Dans les deux cas indiquez très clairement vos nom, prénom et adresse.

notre prochain invité Jean-Pierre Tempet

vous avez jusqu'au 25 avril pour lui poser vos questions

ER

nbreux
esser à
ondial.
répond
hoisies.

*nir cham-
mment ju-
ce ?*

ATHIEU RIGNON
75015 PARIS

admiration
i que Conti
partis pour
d'Italie. Je
récompen-
l'équipe la
tout la plus

*problèmes
presse ita-*

THALIE NEYRAC
33700 MÉRIGNAC

me tous les
fectivement
la presse.
oup de lui à
atch nul est
ne défaite.
problème
e pour les
ampionnat
on de qua-
ort qui doi-
es jours du
endre.

*férences es-
ootbal alle-*

ité
et
ril
ons

A.S.I.

mand et le football italien ?

PHILIPPE COLIN
30300 BEAUCAIRE

Je vais te le résumer : en RFA le but suprême c'est de marquer un but de plus à son adversaire. En Italie c'est d'avoir, à la fin du match encaissé un but de moins que son opposant. C'est la raison pour laquelle on marque beaucoup plus de buts en Bundesliga que dans le calcio.

Comment classes-tu les meilleurs n° 10, et quelle est pour toi la meilleure équipe du monde ?

SAADI AZZEDINE
ALGÉRIE

Pour les meilleurs n° 10 je citerai dans l'ordre Maradona, Zico, Antognoni. Mon équipe mondiale : Schumacher, Gentile, K.H. Forster, Passarella, Oriali, Falcao, Maradona, Rummenigge, Conti, Altobelli, Littbarski. Mais je dois te préciser quand même que je n'ai cité que les joueurs que j'ai vu jouer.

Peux-tu nous donner ton avis sur le scandaleux match entre la RFA et l'Autriche.

HAZENE AOMAR
ALGÉRIE

Pour moi il n'y a pas eu de scandale. Tous les joueurs sur le terrain savaient à l'avance le résultat nécessaire aux deux équipes et psychologiquement ils l'ont accepté. Mais j'affirme qu'il n'y a pas eu d'accord, entre les Autrichiens et nous-mêmes.

Comment as-tu apprécié le geste de Schumacher à l'égard de Patrick Battiston ?

LILIAN HORTALA
81100 CASTRES

Je pense que ce genre de chose peut arriver tous les joueurs et sur n'importe quel terrain. L'attitude à l'égard de Schumacher a été vraiment démesurée, d'autant qu'il est allé s'excuser en France auprès de Battiston. Il est grand temps d'ailleurs d'oublier toute cette histoire,

Les joueurs français sont, paraît-il, les mieux payés d'Europe. Est-ce ton avis ? Si oui pourquoi ne pas avoir choisi la France ?

PHILIPPE DEYGAS
07290 SATILLIEU

Il m'est très difficile de répondre à cette question car je ne connais pas le championnat français, ni les salaires des joueurs européens.

Tu n'as jamais rien gagné. Ni championnat, ni Coupe. Es-tu parti pour remédier à cet état de fait ?

YVAN CAUSSIN
49300 CHOLET

C'est vrai que je n'ai jamais rien gagné, mais ce n'est pas les raisons de mon départ. J'en ai expliqué plus haut les véritables causes. A Stuttgart, je me suis bien amusé. J'y ai passé de belles années et j'ai gagné le championnat de deuxième division et fini second en Bundesliga. Par ailleurs tous les ans nous avons disputé la Coupe UEFA. Ce qui n'est déjà pas si mal ! Mais j'ai envie d'enrichir mon palmarès et je compte bien le faire cette année, ou l'année prochaine avec l'Inter.

As-tu été surpris du match nul des Italiens contre Chypre.

PHILIPPE KOWALSKI
68000 COLMAL

Comme toi je suppose ! Même s'il existe un phénomène qui fait que chaque fois qu'une petite équipe joue contre une autre, présumée plus forte, elle se sent obligée de faire le maximum pour que ce match devienne le match de sa vie ! C'est ce qu'ont fait les Chypriotes et c'est ce que la RFA avait connu avec Malte, il y a quelques années.

Trouves-tu normal qu'une querelle entre deux dirigeants du même pays (Havelange et Couthino) puisse remettre en cause l'organisation de la Coupe du monde ?

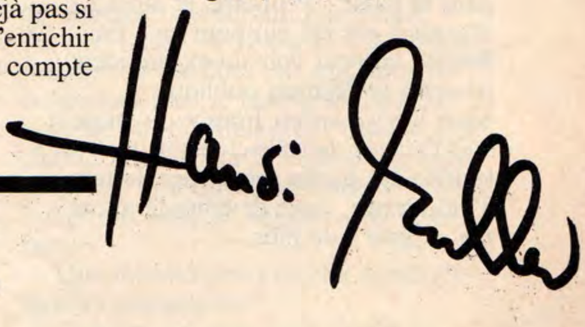
STEPHANE JOUVE
78230 LE PECQ

En ce qui me concerne je trouve que le Brésil est le pays idéal pour organiser la prochaine Coupe du monde. Et je pense, puisque les deux protagonistes de la querelle sont des sportifs, qu'une solution interviendra pour que le Mundial 86 ait lieu au pays du football.

Tu ne réussis décidément pas en Coupe du monde ! Décevant avec la RFA en 78, blessé et remplaçant en 82, espères-tu participer à la prochaine Coupe du monde ?

SYLVAIN VENAYRE
51000 CHALONS-SUR-MARNE

J'ai été déçu effectivement par les deux Coupes du monde que tu évoques. En Espagne j'espérerais jouer tous les matches alors que je n'ai que très peu joué. Mais en 1986 j'aurai 28 ans et je suis persuadé de réussir un grand Mundial.



ALLO MONDIAL

523 50 04

les meilleures questions que vous avez posées le mois dernier à Vahid Halilhodzic seront publiées dans le n° 38 de mondial

BLOC NOTES

MAURICE VIDAL

Radio Megalo

Jean-François Lario découvre soudainement, et vraiment sur le tard, que Roger Rocher était un petit président, qu'il a mis des ouvriers au chômage, que ce n'est pas lui qui a « fait » Saint-Etienne. Du coup le dit Rocher ressort ses dossiers (apparemment constitués pour les mauvais jours) et exhibe des autographes de Larios. Dans le droit fil des « Cesars », on est en pleine balance. L'affaire ne serait que nauséabonde si elle n'était hautement révélatrice de l'état maladif du football professionnel. Car si Rocher est un mégalomane de première grandeur, c'est donc un mégalomane qui a dirigé le premier club de France. Comment est-ce possible ? Sans revenir sur une question que « Mondial » a déjà traitée, il faut bien rendre responsable le système invraisemblable sur lequel repose le professionnalisme français, sur lequel de telles excroissances malignes peuvent se développer. Qu'un président élu arrive à confondre un club avec sa personne, à le considérer comme sa propriété, morale pour le moins, c'est une incohérente déviation des lois et règles qui régissent les associations sportives en France : un président est élu (ou devrait l'être) par une assemblée générale. Quand il ne l'est plus, il doit considérer son mandat comme terminé. Un point c'est tout.
Il n'y a que dans le football français qu'un président hurle au voleur quand il est destitué. Il a rendu service au club dans le passé ? Peut-être, et alors ? N'avait-il pas été élu pour ça ? En France on peut voir un ex-président passer à la délation publique.
Mais il n'y a qu'en France qu'on peut voir l'auteur de celle-ci rester une vedette des media, bénéficier de tant d'indulgence, voire de considération. Un « César » de plus.

La mort programmée...

M Rocher a même dit qu'il avait fait de Platini une vedette. De quoi rêver sur une telle méconnaissance du football et de l'intéressé. Pour ce qui nous concerne, nous pensons bien plutôt que Michel Platini a retardé, par sa seule présence, son génie créateur... et ses buts, le moment de l'inéluctable déclin pour l'équipe de Saint-Etienne. Un déclin que connaissent les grandes équipes. Il n'y a rien d'infâmant, ni pour les joueurs, ni pour un entraîneur, ni même pour un président. C'est que la naissance, le développement, la réussite d'une équipe de football sont faits d'une multitude de facteurs imprécis : des qualités de base, souvent inconnues auparavant, explosent sous l'impulsion d'un esprit de corps, d'une complémentarité exceptionnelle entre les acteurs d'une adéquation idéale entre les caractéristiques de l'équipe et la forme de jeu choisie. C'est ce qui a fait le grand Saint-Etienne, avec de jeunes joueurs formés ou judicieusement recrutés. Avec deux pièces rapportées d'exception comme Curkovic et Piazza. Avec des Janvion, des Revelli, des Rocheteau, des Larqué, devenus vedettes en même temps que le club qu'ils aimaient, sur le terrain, et non grâce à un président qui, lui, a été fait par les victoires des footballeurs auxquels seul le football appartient. Jadis la grande équipe de Reims, qui alla 2 fois en finale de Coupe d'Europe, vit son éclat pâlir puis disparaître, malgré, comme à Saint-Etienne, l'achat de vedettes extérieures. Cela ne fit aucune vague.

J.C. LAMY/MONDIAL

LE PROGRÈS

DE SON EXIL ESPAGNOL, JEAN-FRANÇOIS LARIOS DÉCOUVRE TARDIVEMENT...

L'ÉTONNANTE APPROPRIATION D'UN CLUB PAR SON PRÉSIDENT.

lle entre
idéale
équipe et
ce qui a
vec de

deux
comme
Janvion,
es Larqué,
mps que le
rain, et
lui, a été
alleurs
artient.
ims, qui
d'Europe,
aître,
ne, l'achat
ne fit

J.C. LAMY/MONDIAL

LE PROGRÈS

J.C. LAMY/MONDIAL

Un jeune homme achevé

Il y a quelques jours, un confrère italien me décrivait avec force détails les difficultés de Michel Platini dans son pays. Il est vrai que la vedette française n'a été épargnée par personne : ni la presse italienne, ni les tifosi par conséquent. Ni par M. Agnelli, le tout-puissant patron de la Fiat et de la Juventus. Un homme qui ne manque généralement pas de confiance en lui, mais qui a mis un moment avant de se rendre compte qu'il avait (lui-même) acheté un grand joueur de football.
En deux circonstances, les Français ont pu se rendre compte, comme le même Platini se sentait bien parmi eux. Lors du « Grand Echiquier » consacré à Michel Hidalgo, on était frappé par l'aisance dont Michel faisait preuve au milieu de ses amis de l'équipe de France ; quelque chose d'impalpable, un « non-dit » éloquent, simplement une manière de vivre l'instant qui ne pouvaient tromper. Il était bien dans sa peau...
Le footballeur, on l'a vu lors de Portugal-France. Un Platini frais, libéré, distribuait le jeu et faisait reluire ses équipiers. J'espère que M. Agnelli a vu les trois passes simples et géniales qui aboutirent à trois buts.
Mon ami italien les avait vues lui, et du coup il comprenait mieux ce qui se passait à la Juve. « J'admire d'autant plus la façon dont Platini a obéi aux directives de Boniperti et s'est effacé pour faire un simple travail d'équipier ». Eh oui, avec son air de jeune homme inachevé, Michel Platini est un athlète plein de maturité et un professionnel conséquent. Cela dit, on n'a pas besoin de Paganini pour construire un mur de béton. On s'en est aperçu du côté de Birmingham.

...UN ATHLÈTE PLEIN DE MATURITÉ ET UN PROFESSIONNEL CONSÉQUENT.

Le jeu et la victoire

Etant récemment à Chypre, je pensais que tous les journalistes chypriotes allaient me parler du match nul de leur équipe contre l'équipe italienne championne du monde. D'autant plus qu'il s'en fallut d'un rien que l'équipe représentative d'un peuple de 600 000 âmes n'obtienne une vraie victoire...
— Qu'a-t-on pensé ici après un tel exploit ? ai-je demandé à un footballeur chypriote.
— *On a pensé que les Italiens avaient vraiment mal joué. C'était très décevant.*
— Mais le public...
— *Le public aussi était déçu. Il attendait les champions du monde. Il a vu une équipe moins bonne que la sienne.*
— Mais quand même, voir Chypre frôler la victoire...
— *Oh, vous savez, la question de la victoire est réglée pour nous depuis longtemps. Nous jouons le mieux possible, mais nous ne l'attendons jamais. Ce que nous demandons, c'est qu'on nous respecte. C'est pourquoi l'équipe de France a laissé un très bon souvenir ici malgré les 7 buts encaissés. Simplement parce que M. Hildalgo et les joueurs français ne nous ont pas dédaignés. Comme l'ont fait les Italiens.*
Il y a juste trente ans, sur le petit terrain de Malakoff, la grande équipe de Hongrie rencontrait, par amitié, l'équipe locale. A 12 ou 13 à 0, Ferenc Puskas (ne me dites pas que vous ne connaissez pas) se trouva seul sur la ligne de but de Malakoff. Voulant être charitable, il arrêta la balle sur la ligne et recula. Son directeur, Gustav Sebes, bondit du banc, et l'apostropha vivement.
— Que lui avez-vous dit, lui demandèrent les journalistes ?
— *Je lui ai dit qu'il avait insulté ses adversaires beaucoup plus faibles. Respecter un adversaire en football, c'est lui marquer des buts quand on le peut.*
Pensez-y dimanche prochain.

PATRICK BATTISTON

MONDIAL/HENRI BESSON

BATTISTON

Avant toute chose, il faut louer Battiston pour sa grande correction, sa loyauté et son respect pour l'adversaire. Par les temps qui courent, c'est une présomption de grosses qualités. Quand un défenseur n'a pas besoin de donner des coups, n'est-ce pas déjà un gage de sa valeur ?

Le Stéphanois joue arrière latéral en équipe de France et libero à Saint-Etienne. Sans doute pourrait-il même faire un honnête milieu de terrain, preuve que nous avons affaire à un footballeur très complet. Doté d'un belle allure, son assurance technique est précieuse dans une équipe qui a le souci de maîtriser le jeu. On peut même dire que sa clairvoyance est peu courante pur un défenseur. Il ne termine jamais ses actions n'importe comment, nous voulons dire par un centre à l'aveuglette. Lorsqu'il monte dans l'axe du but, il s'avère dangereux, son tir ne manque pas de puissance. Déployant une grosse activité, il a un rayonnement important et fructueux.

Sur le plan physique, il faut évoquer sa rapidité de course et sa vitalité. Peut-être montre-t-il parfois une sorte de raideur qui ne le rend pas invincible dans les affrontements en tête à tête, mais enfin ce n'est pas un défaut frappant. Et de toutes façons, la balance penche nettement en faveur de l'actif.

A 27 ans, Battiston mériterait maintenant une trajectoire plus favorable.

Suite page 11

MANUEL AMOROS

MONDIAL/HENRI BESSON

AMOROS

Manuel Amoros, dit « Manu », n'est pas vraiment un fort des halles, mais plutôt un beau fier à bras. Il n'a peur de personne, ne craint ni Dieu ni Diable. Il est arrogant, intrépide, audacieux, inébranlable. 21 ans, mais pas d'état d'âme. N'oublions pas que la France du football ne goûterait pas à une si franche notoriété sans un coup de tête bienvenu du Monégasque sur la ligne de but contre la Tchécoslovaquie.
Acte somme toute banal, que les circonstances ont rendu héroïque. D'héroïque à légendaire, il n'y avait d'ailleurs que l'épaisseur d'un poteau, celui qui renvoya l'ultime tir de la demi-finale R.F.A.-France. Personnage de légende à 20 ans, voilà un destin qui n'aurait pas manqué de saveur.
Rapide, décidé et énergique, vous avez compris qu'il donne du fil à retordre à ses adversaires directs et qu'il est malaisé de le passer, encore qu'il se livre parfois avec trop d'impétuosité, dernier signe de jeunesse. Il se montre également de temps à autre impulsif et trop dur sur l'homme. Il commet pas mal de fautes.
Mais lorsqu'il aura canalisé sa fougue, il ne lui manquera à vrai dire plus rien pour atteindre de très hauts sommets. Redoutable contre-attaquant, il n'hésite pas à plonger sur son aile quand l'occasion se présente. Il possède un excellent dribble et une bonne technique individuelle, héritages d'un début de carrière au milieu du terrain à Monaco. S'il opère quelquefois à gauche en équipe de France pour les besoins de la cause, il est tout de même plus à l'aise à droite, étant par nature plus droitier que gaucher.

Suite page 11

MONDIAL/HENRI BESSON

MONDIAL/HENRI BESSON

MONDIAL/HENRI BESSON

Manuel AMOROS

Né le 01-02-62
à Nîmes
1,74 m - 70 kg
Célibataire

CARRIÈRE

Manuel Amoros a commencé à jouer au football à Lunel. Mais il est arrivé à Monaco très tôt, puisqu'il n'avait que 15 ans. 11 fois international.

PALMARÈS

Champion de France 81-82 avec l'A.S. Monaco et quatrième du Mundial 82 avec l'équipe de France.

En l'absence de Trésor, Amoros et Battiston ne sont pas vraiment en concurrence pour le poste d'arrière droit. Quand Marius est présent le choix entre les deux hommes n'est pas simple. Car la marge de progression d'Amoros est encore très grande.

Patrick BATTISTON

Né le 12-03-57
à Amnéville
1,82 m - 78 kg
Marié

CARRIÈRE

Patrick Battiston a longtemps joué à Metz avant de signer à l'A.S. Saint-Etienne en 1980. 24 fois international.

PALMARÈS

Champion de France 80-81 avec Saint-Etienne, finaliste de la Coupe de France 81 et 82. Quatrième de la Coupe du monde 82.

MONDIAL/HENRI BESSON

MONDIAL/HENRI BESSON

MOROS

os
jouer au
el. Mais il est
o très tôt,
t que 15 ans.
ional.

S

France 81-82
naco et
Mondial 82
e France.

Patrick BATTISTON

Né le 12-03-57
à Amnéville
1,82 m - 78 kg
Marié

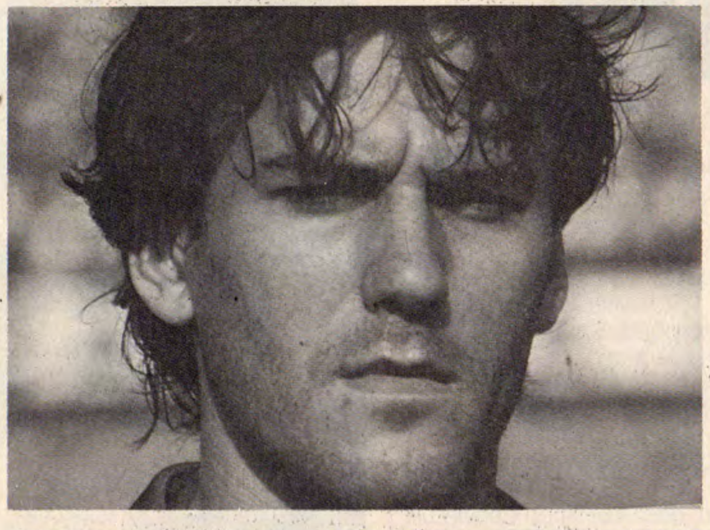
CARRIÈRE

Patrick Battiston a longtemps joué à Metz avant de signer à l'A.S. Saint-Etienne en 1980. 24 fois international.

PALMARÈS

Champion de France 80-81 avec Saint-Etienne, finaliste de la Coupe de France 81 et 82. Quatrième de la Coupe du monde 82.

En l'absence de Trésor, Amoros et Battiston ne sont pas vraiment en concurrence pour le poste d'arrière droit. Quand Marius est présent le choix entre les deux hommes n'est pas simple. Car la marge de progression d'Amoros est encore très grande.



MONDIAL/HENRI BESSON

BATTISTON

Suite de la page 8

Il a joué à Metz dans une formation moyenne, il est arrivé à Saint-Etienne au pire moment et il s'est retrouvé dans le coma en Espagne avec l'équipe de France. Pour ce qui est de la guigne, il a eu sa part. La loi des mauvaises séries n'est pas éternelle.

MONDIAL/HENRI BESSON

AMOROS

Suite de la page 9

S'il est souvent difficile d'être formel sur l'avenir d'un joueur, Amoros a un tel potentiel de défenseur (arrière latéral, mais pourquoi pas stoppeur?) que nous serions surpris qu'il n'atteigne pas la pointure mondiale dans un futur proche.

CONCLUSION

Deux cas de figure :
— Trésor n'est pas là, Bossis joue libero. Battiston et Amoros, malgré Janvion et Tusseau, peuvent apparaître comme des titulaires probables aux ailes de la défense tricolore.
— Trésor joue libero, donc Bossis arrière gauche. Dans ce cadre, Battiston et Amoros entrent en concurrence pour le poste d'arrière droit.
Certes, il vaut mieux abondance que pénurie, mais le choix proposé à Michel Hidalgo n'est pas simple. Peut-être peut-on avancer — mais du bout des lèvres — que dans une équipe qui a le souci constant de la bonne conduite, Battiston ne dépare pas le schéma d'ensemble.
Un choix qui pourrait d'ailleurs être différent demain si Amoros continue à progresser.

éditions A amphora

14, rue de l'Odéon — 75006 PARIS — Tél. : 326.10.87

LES BLESSURES DU FOOTBALLEUR

nouveauté

Diagnostic et premiers soins

Dr MUIR GRAY

144 pages
26 dessins

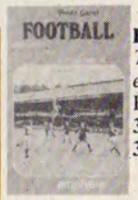
65,00 F

Le Docteur Muir Gray a écrit ce livre très instructif et l'a destiné au profane, ce qui est évidemment essentiel à cause du nombre d'équipes de football qui jouent dans ce pays et qui fonctionnent avec des dirigeants et des entraîneurs sans formation. Il aidera considérablement les clubs « seniors » et notamment ceux qui n'ont pas la chance d'avoir un personnel de professionnels pour les aider à résoudre leurs problèmes médicaux.

DANS LA MÊME COLLECTION

LA PRÉPARATION DU FOOTBALLEUR
L'école de football
F. Garel
296 pages
250 dessins
64,00 F

L'auteur a analysé la technique geste par geste afin de supprimer les défauts et perfectionner les qualités ; comment s'entraîner pour progresser, comment devenir un technicien, bon si l'on est appliqué et persévérant, excellent si l'on est doué.



FOOTBALL
Technique, jeu, entraînement
F. Garel
308 pages
355 dessins
65,00 F

Intéressera tous les amateurs de football, s'adressant plus spécialement aux éducateurs chargés d'initier les jeunes joueurs, de former et de perfectionner les joueurs les plus doués pour les amener vers l'élite.

ENTRAÎNEMENT DU GARDIEN DE BUT
R. Taelman
200 pages
55 dessins
429 photos
80,00 F

Cet ouvrage a comme but précis d'apprendre la technique de base et vulgariser une série d'exercices simples qui ne requièrent aucun matériel spécial. L'auteur a largement fait appel aux photos pour illustrer ces exercices ; elles constituent le meilleur moyen pour disséquer les gestes et mouvements et les mémoriser.

L'ENTRAÎNEMENT DU JEUNE FOOTBALLEUR
R. Taelman, J.-Ph. Hauzeur
248 pages
222 dessins
16 photos
80,00 F

Personne ne l'ignore, même chez les jeunes, toutes les activités sportives tendent de plus en plus vers la compétition avec des performances à réaliser. Cet important problème fait ici l'objet d'une efficace collaboration entre un jeune médecin spécialiste en médecine du sport et un tout aussi jeune entraîneur.

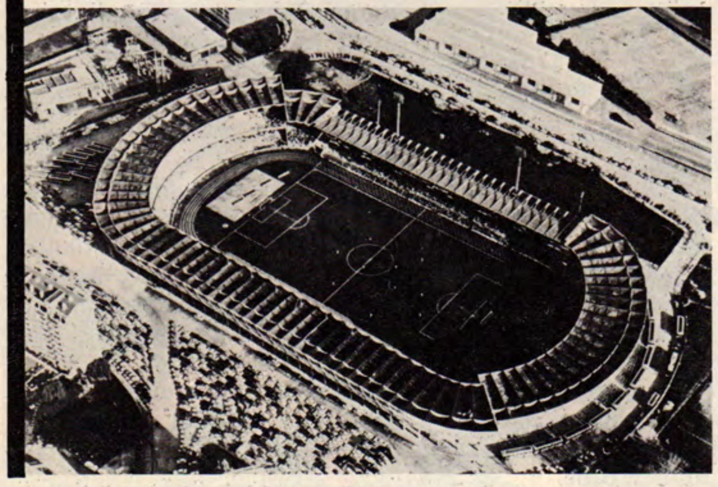
Aucun envoi contre-remboursement.
Ajoutez 20,00 F pour les frais de port.

Daniel Bravo le meneur de jeu de l'équipe de France militaire.

J.C. LAMY/MONDIAL

CHAMPIONNAT DU MONDE DE L'ÉMIGRATION

La deuxième édition du « championnat du monde de l'émigration » se déroulera du 23 juin au 10 juillet en Galice (Espagne).
Ce championnat permet à tous les Espagnols originaires de cette province et partis à l'étranger de se retrouver.
la finale se déroulera sur le stade de Balaidos de Vigo (notre photo), où ont eu lieu trois rencontres du dernier Mundial.



MONDIAL

LE CHALLENGE KENTISH A LA FRANCE

L'équipe de France militaire a remporté pour la troisième fois consécutive le Challenge Kentish, grâce à une victoire sur l'Angleterre, 3-0.
Les vainqueurs sont : Huard ; Perard, Der Zakarian, Jacquinot, Piniarski (puis Sorin) ; Goudet, Plancque ; Bravo, Garande, Henry, Bellone.

LES JUMEAUX D'EINDHOVEN SÉPARÉS

Les célèbres jumeaux de PSV Eindhoven, René et Willy Van de Kerkhof, sont séparés. En effet, René vient d'être opéré du ménisque et sa saison est terminée. Son frère Willy a été le premier à se rendre à son chevet à l'hôpital Saint-Anna de Geldrop.

A.F.P.

PRESSE SPORTS

Ayache et Rio s'opposent à Muller. Le duel Nantes-Bordeaux sera à l'ordre du jour le 20 juillet prochain.

CHAMPIONNAT DE FRANCE 83-84

Le championnat de France 1983-1984 débutera le 20 juillet prochain. La Fédération française a innové en limitant le nombre de journées à une par semaine. Ainsi, les quatre journées initiales sont fixées aux 20 et 27 juillet, 3 et 10 août, soit tous les mercredis.
Les dates de la Coupe de France ont été fixées au 28 janvier 1984 (1/32e de finale), 15 et 18 février (1/16e de finale), 17 et 21 mars (1/8e de finale), 4 et 11 avril (1/4 de finale), 25 avril et 5 mai (1/2 finales) et 12 mai (finale).

L'ÈRE LOBANOVSKY

Valéry Lobanovsky vient d'être nommé directeur technique du football soviétique. Il succède à Constantin Beskov.
Il a la responsabilité des huit sélections nationales.

IN MEMORIAM

Une plaque commémorant le départ de France pour Montevideo le 21 juin 1930, afin de participer à la première Coupe du monde, a été inaugurée à Villefranche-sur-mer. C'est en effet de cette ville que les joueurs français et Jules Rimet s'embarquèrent sur le « Conte Verde » en direction de l'Uruguay.

Le Conte Verde.

LES JUMEAUX D'EINDHOVEN SÉPARÉS

Les célèbres jumeaux de PSV Eindhoven, René et Willy Van de Kerkhof, sont séparés. En effet, René vient d'être opéré du ménisque et sa saison est terminée. Son frère Willy a été le premier à se rendre à son chevet à l'hôpital Saint-Anna de Geldrop.

A.F.P.

L'ÈRE LOBANOVSKY

Valéry Lobanovsky vient d'être nommé directeur technique du football soviétique. Il succède à Constantin Beskov. Il a la responsabilité des huit sélections nationales.

IN MEMORIAM

Une plaque commémorant le départ de France pour Montevideo le 21 juin 1930, afin de participer à la première Coupe du monde, a été inaugurée à Villefranche-sur-mer. C'est en effet de cette ville que les joueurs français et Jules Rimet s'embarquèrent sur le « Conte Verde » en direction de l'Uruguay.

Le Conte Verde.

AT DE
34

France
le 20 juillet
tion
en limitant le
s à une par
quatre
nt fixées
3 et 10
ercredis.
upe de
s au 28
de finale),
6e de
rs (1/8e de
(1/4 de
mai (1/2
nale).

LETTRE D'ARGENTINE

L'ÈRE BILARDO

Estudiantes de la Plata, champion d'Argentine pour la seconde fois de son histoire (la première remonte à 1967), son entraîneur, Bilardo, prenant la succession de Menotti, le football argentin bouge. Où va-t-il ?

Depuis le Mundial 82, le football argentin est toujours, en apparence, sous le choc de son échec. Le coup a été rude, la blessure profonde.

Ça et là de petits clignotants s'allument, indiquant que le malade donne des signes de récupération.

Au niveau de la sélection, on sait que César Menotti a mis un terme définitif à son action, commencée le 12 octobre 1974 avec un match contre l'Espagne. Le tout après de longues négociations et une réunion aussi brève que surprenante, qui ne dépassa pas 15 minutes.

Avec le départ de Menotti, c'est toute une équipe technique qui part. Il restera de son passage des innovations positives et aussi des expériences qui restent à améliorer. Mais un nouveau tournant va être pris. Car l'homme qui le remplace arrive avec beaucoup d'idées : Carlos Salvador Bilardo.

Bilardo, connu pour son esprit stratégique à l'époque où il était ailier, est un personnage rusé, intelligent et loquace. Il a joué au Deportivo Espanol de Buenos-Aires, à San Lorenzo et à Estudiantes de la Plata. Dans ce club, il a atteint le sommet de sa carrière en remportant entre 1967 et 1970, trois Coupes des Libertadores et une Coupe intercontinentale. Il a entraîné Estudiantes de San Lorenzo et le Deportivo Cali de Colombie. En outre, c'est lui qui dirigeait la sélection colombienne en vue du Mundial 82.

Le nouveau responsable de la sélection argentine a pris son poste à la mi-février. On connaît les noms de quelques-uns de ses collaborateurs : Raul Madero le médecin, Carlos Pachamé entraîneur des juniors, tous deux coéquipiers de Bilardo à Estudiantes, Roberto Rogel son adjoint vient de Quilmes et Ricardo Echevarria préparateur physique.

Quels facteurs ont provoqué la dépression du football argentin ? D'abord, l'exode de joueurs prestigieux, tels Maradona, Ramon Diaz, Hernandez, Kempes et Barbas. Ensuite, la situation économique de la plupart des clubs qui, se traduit souvent par le non-paiement des salaires. Enfin, un certain refroidissement du public.

C'est sur ce tableau déprimant qu'a commencé la période post-Mundial. Mais il semble qu'aujourd'hui, la situation soit en train de s'améliorer. Et si un bon pourcentage de champions du monde de 1978 ne semble plus en condition d'affronter 1986, d'autres noms sont en train de surgir, prêts à combler le vide : Ramo, Martino et Gabrich au Newell's Old Boys de Rosario, Camino à Estudiantes de la Plata, Insua et Jorge Rinaldi à San Lorenzo, Gareca à Boca, Marcico à Ferrocarril Oeste, Messina à River Plate, Burruchaga à Independiente, Claudio Garcia à Huracan, Cappocetti à Union de Santa Fé. La nouvelle génération.

Tous ceux-là, outre les vedettes consacrées qui se trouvent en Europe et les survivants restés au pays (Fillol, Tarantini, Trossero, Pumpido, Gallego, Calderon) formeront l'équipe de Bilardo.

Tarantini.

MONDIAL

MONDIAL

Le Stade Aztèque.

LA COUPE DU MONDE DES JUNIORS AU MEXIQUE

La 4e Coupe du monde des juniors se déroulera du 3 au 19 juin prochains au Mexique. 95 équipes étaient engagées (25 pour l'Afrique et pour l'Europe et 20 pour l'Asie) ; 16 se sont qualifiées. Le tirage au sort a été effectué à Mexico. Et le pays organisateur n'a pas été défavorisé.

Groupe A : Mexique, Australie, Corée du Sud et Ecosse ;
Groupe B : Pologne, Côte-d'Ivoire, Uruguay et USA ;
Groupe C : Chine, Argentine, Tchécoslovaquie et Autriche ;
Groupe D : URSS, Nigéria, Pays-Bas et Brésil.

Rappelons que les trois premières éditions ont été remportées par l'URSS en 1977, l'Argentine en 1979 et la RFA en 1981.

LE « MANIC » NATIONALISÉ

Le Canada aura bientôt son équipe nationale professionnelle en prévision de la Coupe du monde 1986. Un accord intervenu entre l'Association canadienne de football-soccer (ACS) et la brasserie propriétaire du Manic va, en effet, permettre la « nationalisation » du club. Aux termes de l'accord, l'ACS recevra la franchise du Manic au lendemain du « Soccer Bowl » de 1983. En 1984, l'équipe jouera au sein de la NASL et participera aux matches et tournois de son groupe en vue des qualifications pour le Mundial 86.

VRAI OU FAUX ?

Vous avez certainement reconnu ces deux joueurs aux gabarits très différents. Êtes-vous capables de préciser à quelle occasion ils ont joué ensemble ?

ALQUIER

LE RECONNAISSEZ-VOUS ?

Il a bien changé, mais les amateurs de football ne peuvent oublier ce joueur au physique un peu rondouillard qui faisait des ravages dans les surfaces de réparation. Le reconnaissez-vous ?

MUHLBERGER

A.F.P.

QUI EST-CE ?

Pour experts seulement. Une petite indication : il s'agit d'un sélectionneur européen. Qui est-ce ?

SI VOUS ÊTIEZ L'ARBITRE

A) Lors de l'exécution d'un coup franc, un joueur formant le « mur » à 9,15 m se précipite vers le ballon juste avant que celui-ci ne soit botté. Vous lui donnez un avertissement et faites jouer le coup. C'est alors un des coéquipier qui commet la même faute !

1) vous donnez seulement un premier avertissement à ce second joueur ?
2) vous donnez un avertissement à la fois à ce second joueur et à son capitaine ?
3) vous excluez directement ce second joueur pour avoir répété immédiatement la même faute ?

B) Lors d'un coup franc direct en faveur de l'équipe défendante, le joueur chargé de le donner botte vers son gardien. Mais ce dernier manque le ballon qui pénètre directement dans son propre but !

1) vous le faites rejouer le coup ?
2) vous accordez un coup de pied de coin en faveur de l'équipe attaquante ?
3) vous validez le but ?

C) Lors d'un coup franc indirect, le ballon pénètre directement dans les buts adverses. Mais pendant cette action, un défenseur bouscule intentionnellement un adversaire !

1) vous accordez le but en conformité avec la règle de l'avantage
2) vous ne validez pas le but, et ordonnez un coup de pied de réparation ?
3) vous ne validez pas le but, et donnez un avertissement au joueur fautif et faites rejouer le coup ?

Solutions page 84

le « mur » à
e soit botté.
'est alors un

vous donnez
lement un
mier avertis-
nent à ce
ond joueur?
vous donnez
avertisse-
nt à la fois à
second
eur et à son
itaine?
vous excluez
ectement ce
ond joueur
ur avoir
été immédia-
nent la même
te?

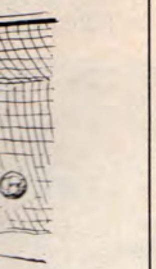
r de l'équipe
er botte vers
e ballon qui
!

le faites
coup?
accordez un
pied de coin
de l'équipe
e?
lidez le but?

rectement
défenseur

'avantage
de pied de

sement au



utions page 84

FOOT CENTER

FOOT-CENTER - BP 4 21380 MESSIGNY - S.A. au capital de 150 000 F
RCS DIJON B 312 857 519 79 B

CADEAU
Pour toute commande avant le 30.04.83 le porte-clé FRANCE

ANGLETERRE
Réf ANG

FRANCE
Réf FRA

NANTES
Réf NAN

ST-ÉTIENNE
Réf STE

ST-GERMAIN : Réf TSSG — **FOOT : Réf SWFOO**

SHORTS RAYÉS

Rouge/Noir
SH$_1$ R/N

Blanc/Bleu
SH$_1$ B/BU

Tailles	TSSG	SWFOO	SH$_1$R/N	SH$_1$B/BU
8 ans ou 12 ans	75 F	95 F	72 F	72 F
0/1 - 2/3	80 F	110 F	82 F	82 F
4/5 - 6/7	85 F	115 F	82 F	82 F
Composition	100 % polyester		100 % polyamide	

MISSISSIPI ADIDAS
Réf SVMISM

100% acrylique

Tailles en cm	SVMISM*
138*-150-156	244 F
162-168-174	288 F
180-186	305 F

JUVENTUS
Réf JUV

VANCOUVER
Réf VAN

BORDEAUX
Réf BOR

	Maillot 8 ou 12 ans	Maillot 0/1 - 2/3 - 4/5	Équipement 8 ou 12 ans	Équipement 0/1 - 2/3 - 4/5
BORDEAUX - NANTES	146 F	167 F	248 F	270 F
PARIS-ST-GERMAIN	143 F	165 F	244 F	265 F
FRANCE	157 F	178 F	259 F	281 F
ST-ÉTIENNE	154 F	175 F	254 F	276 F
VANCOUVER - ANGLETERRE	135 F	157 F	248 F	270 F
DALLAS	140 F	162 F	254 F	275 F
JUVENTUS	146 F	167 F	254 F	275 F
COSMOS N.Y.	125 F	140 F	225 F	240 F

NOUVEAUTÉS

BLOUSON PARIS
Réf BLPA
Prix : 189 F
100% polyamide, tailles 8 ans ou 12 ans 0/1, 2/3, 4/5, 6/7

COSMOS NEW YORK
Réf COS

DALLAS
Réf DAL

PARIS-St-G.
Réf PSG

OFFRE VALABLE JUSQU'AU 30.04.83 DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES.

Composition et origines diverses selon approvisionnements. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction, remboursement ou échange possible

BON DE COMMANDE à retourner à FOOT CENTER BP 4 - 21380 MESSIGNY

(ÉCRIRE LISIBLEMENT EN LETTRES CAPITALES)

FRAIS D'ENVOI	COMMANDE – 170 F		COMMANDE + 170 F	
	Simple	Recomm.	Simple	Recomm.
FRANCE	8,10	13,70	11,60	17,20
DOM	15,90	21,30	26,70	32,30
TOM	22,10	27,80	39,60	45,30
Marché Commun	8,10	19,20	13,60	24,40
Outre-Mer	Minimum 33 F		Minimum 43 F	

Mode d'expédition :
- ☐ Simple **(aux risques et périls du destinataire)**.
- ☐ Recommandé.
- ☐ Contre-remboursement (commande minimum de 180 F) + taxe postale en vigueur 16,70 F
- — Pour l'étranger mandat-lettre uniquement (pas de contre-remboursement).

Ci-joint règlement libellé à l'ordre de FOOT-CENTER
- ☐ Par chèque bancaire.
- ☐ Par chèque postal.
- ☐ Par mandat-lettre joint à la commande.

Dans ces trois cas j'économise la taxe CRBT.

Attention :
Paiement par timbre-poste refusé.

ARTICLE OU ÉQUIPE	RÉF.	(1)	TAILLE (2)	Qté	PRIX unitaire	TOTAL
(Voir tableau ci-dessus)	**FRAIS D'ENVOI**					
	TOTAL A PAYER					

(1) Indiquer : M pour maillot, E pour équipement.
(2) Indiquer la taille : 8 ans, 12 ans, 0/1, 2/3, 4/5 ou en cm suivant tableau de prix.

NOM :
PRÉNOM :
ADRESSE :

LOCALITÉ :
CODE POSTAL :
B. DISTRIB. :
SIGNATURE DES PARENTS POUR LES MOINS DE 18 ANS — ANNÉE DE NAISSANCE

RÉSERVÉ A FOOT CENTER — M50

LE RECUL DE LAVAL

Le Stade lavallois joue sa septième saison en première division. Avec l'espoir de se qualifier pour une Coupe d'Europe. Pour cela, il a opté pour un football réaliste. Adieu romantisme. Laval recule.

Michel Le Milinaire, l'entra
le président : Laval, c'est eu
forte personnalité.

L'effectif lavallois : au prem
droite : Felci, Miton, Goude
rebou, Rabier ; au second r
fanini, Perard, Bozon, Le M
rang : Osmond, Zvunka, So
Tempet.

RECUL DE LAVAL

Le Stade lavallois joue sa septième saison en première division. Avec l'espoir de se qualifier pour une Coupe d'Europe. Pour cela, il a opté pour un football réaliste. Adieu romantisme. Laval recule.

Michel Le Milinaire, l'entraîneur, et Henri Bisson, le président : Laval, c'est eux. Deux hommes à la forte personnalité.

J.-Y. RUSZNIENSKI/MONDIAL

L'effectif lavallois : au premier rang, de gauche à droite : Felci, Miton, Goudet, Thordarsson, Bourrebou, Rabier ; au second rang : Redon, Sené, Stefanini, Perard, Bozon, Le Milinaire ; au troisième rang : Osmond, Zvunka, Souto, Buigues, Krause et Tempet.

ANDRE NOE/MONDIAL

Un terrain d'entraînement comme il en existe des centaines en France. Ni meilleur ni moins bon que la moyenne. Question pelouse, il serait même plutôt au-dessous. Au centre, une quinzaine de joueurs en survêtement qui disputent un match d'entraînement avec le même enthousiasme que s'il s'agissait d'une finale de Coupe. Un peu plus loin, debouts et quelque peu frigorifiés dans la tribune qui n'a de tribune que le nom, un quarteron de supporters. Les fidèles. Les seuls fidèles. Tous, acteurs et témoins, ont l'œil rivé sur les réactions d'un homme, petit de taille, mais grand par la voix. Un bien curieux chef d'orchestre en vérité que cet homme là. Un spectacle à lui tout seul. Oui, Michel Le Milinaire, entraîneur en titre du Stade Lavallois depuis... quinze ans est vraiment un personnage à part. Et nous ne sommes pas loin de penser que la formation qu'il dirige l'est tout autant.

Laval intrigue et dérange. Car, enfin, en raisonnant d'une manière logique — si tant est que la logique existe au royaume du ballon rond — on a beaucoup de mal à comprendre le pourquoi de cette réussite. S'il est une équipe qui correspond à

Erwin Krause, l'avant centre venu de Brunswick, a marqué 18 buts la saison dernière. Il aura du mal à faire aussi bien en contre.

PRESSE SPORTS

Philippe Redon, le meneur de jeu, est l'un des meilleurs Français.

PRESSE SPORTS

Jean-Pierre Tempet, le nouveau gardien de but de l'équipe de France, sécurise la défense.

PRESSE SPORTS

PRESSE SPORTS

José Souto a débordé Gérard Janvion de belle manière. Ah, la jeune classe !

tous les clichés qu'on établit en permanence pour expliquer la mauvaise santé financière des clubs de première division, c'est bien celle-ci. Pas de moyens, pas de public, pas de vedettes, pas d'installations. Seulement voilà, il faut bien quelquefois se fier aux chiffres. Et que nous montrent-ils ? Tout simplement une équipe solidement implantée dans le haut du tableau. A une poignée de points d'une place qualificative pour une Coupe d'Europe. La Coupe d'Europe : on croit rêver. Si tel et le cas, Le Milinaire, lui rêve tout éveillé... Surtout depuis que ses songes si doux se sont transformés en cauchemar le 15 mai dernier sur le coup de 23 heures. Ce soir-là, au Parc des Princes, à 30 secondes de la fin des prolongations, Dominique Rocheteau, par une reprise-miracle crucifiait à la fois Sthépanois... Et Lavallois. Des Lavallois qui, cinquièmes du classement, s'apprêtaient à faire leur entrée dans le bain européen. 30 secondes dont se souvient Le Milinaire comme si c'était hier.

« Sur le coup, notre déception fut énorme. Finalement, quand on y repense, on doit bien avouer que l'on a joué de malchance ce soir là. C'était la première — et sans doute dernière fois — que l'on avait recours aux penalties en finale de la Coupe. Et il a fallu que ce soit nous qui en subissions indirectement les conséquences. Quelle poisse ! »

Mais l'amertume est mauvaise conseillère. De plus, elle n'est pas l'amie du coach lavallois, qui préfère conjuguer au futur qu'au passé.

« Je crois que la Coupe d'Europe ne peut être qu'une ambition circonstancielle pour un club comme le nôtre. L'épisode de l'an dernier nous aura juste prouvé qu'il valait mieux ne compter sur nous pour y parvenir cette saison. En ayant bien conscience que cet objectif européen est une ambition sans être une obligation. Situation qui est loin d'être un désavantage. »

Ainsi donc, malgré que la « cible » ne soit pas avouée, c'est bien une nouvelle fois l'Europe que visent dirigeants et joueurs mayennais. Il est vrai que les rêves à demi-réalisés meurent difficilement. Pour cela, Le Milinaire espère enrayer la tendance qui a fait de son club un de ceux où le « roulement » est le plus élevé chaque fin de saison. L'année 83 ne semble pas devoir faire exception à la règle puisqu'on ne dénombre pas moins de six joueurs arrivant en fin de contrat. Plus de la moitié de l'équipe ! Année millésime dans l'histoire lavalloise !

Parmi les principaux concernés, se trouvent Jean-Pierre Tempet, le capitaine Victor Zvunka et l'avant centre allemand Uwe Krause. Autant dire l'ossature de l'équipe.

« Sûr que les négociations vont encore être très serrées en fin de saison », prévoit Zvunka, qui ne fait pas mystère du fait qu'une qualification européenne l'inciterait probablement à demeurer au club. Opinion partagée par Tempet qui ajoute toutefois, plus nuancé : « Pour un gardien, les possibilités de transfert sont plus limitées que pour un joueur de champ. Les grands clubs ont déjà tous un gardien titulaire quasiment indiscutable. C'est pourquoi je préfèrerais rester à Laval. »

Sous-entendu : à condition que les dirigeants fassent un effort financier.

Ici, la parole est à Henri Bisson, 81 ans, président du club depuis 1947 (!), ce qui doit bien être un record absolu dans le genre.

« En début de saison, nous avions pensé qu'au vu de nos résultats de l'an dernier, nous pouvions vraisemblablement tabler sur une moyenne de 11 000 spectateurs. Or, pour l'instant, nous plafonnons à 9 000. Dans ces conditions, vous vous doutez bien que Laval ne peut s'aligner sur certains salaires pratiqués dans des clubs plus huppés. Il est évident que la suite de notre saison, tant en championnat qu'en Coupe où, exception faite de l'an dernier, nous avons toujours été éliminés dès les 1/32e de finale ! — sera déterminante pour la négociation de nouveaux contrats »

Le président, s'il apprécie à sa juste valeur tout ce que la « filière » allemande a apporté au club avec Georg Tripp, Erwin Kostedde et aujourd'hui Krause, préfèrera toujours « puiser » dans ce qui fait sa grande fierté : le centre de formation. Un centre qui existe depuis maintenant quatre ans et qui a permis l'éclosion de garçons comme Thierry Goudet, Stéphane Osmond, Loïc Pérard, Michel Sorin ou encore Eric Stefanelli. Cinq garçons qui n'ont pas 21 ans et qui ont tous joué cette saison chez les pros.

Pour l'anedocte, on remarquera que ces jeunes recrues aux crampons aiguisés, opèrent en milieu de terrain ou en défense. Voilà qui confirme un nouveau dispositif affiché par l'équipe depuis deux ans. Les plus anciens supporters se souviennent, avec un brin de nostalgie, de l'époque, où les Lavallois pratiquaient un jeu axé vers l'offensive aussi bien à domicile qu'à l'extérieur. C'était le temps de la création, des soutiens, des appuis, des passes courtes et des tirs incessants. Football-champagne pour les uns, football « romantique » pour Le Milinaire. Un romantisme dont l'entraîneur semble être revenu à présent et qui pourrait bien expliquer la désaffection du public.

« Cette générosité nous réussisait le plus souvent chez nous, mais nous conviait parfois à de grave déconvenues à l'extérieur. C'est pourquoi mon équipe s'est peu à peu orientée vers plus de rigueur en défense. Tendance confirmée par la venue de Zvunka par exemple, qui nous a beaucoup apporté dans ce domaine. Je sais bien que ça ne fait pas plaisir à tout le monde, mais que voulez-vous, si aujoud'hui nous marquons moins, nous encaissons également — beaucoup — moins. »

Mais, Dieu merci, cette rigueur dans le jeu ne signifie nullement sa transposition dans la vie de tous les jours. Les hommes de le Milinaire sont au contraire de très joyeux jeunes gens, qui s'entendent tous à merveille. Si l'on demande à n'importe lequel d'entre eux ce qui fait la force de son équipe, la réponse sera la même que celle du voisin : l'esprit. A défaut de romantisme... ●

Nelson MONFORT

YACHINE: «DASAIEV M'EMERVEILLE»

Renat Dasaiev a défendu plus de 30 fois les couleurs de l'URSS. Etudiant à l'Institut d'éducation physique de Moscou, célibataire, il aura 26 ans cette année. Pelé, qui se trouvait en Espagne, a dit de lui qu'il était le «digne successeur du grand Yachine». Dasaiev lui-même a déclaré que comme Yachine et Zoff, il souhaitait poursuivre sa carrière de longue années. Pour parler du «digne successeur» de Yachine, Mondial s'est adressé à Lev qui se remet de l'attaque dont il a été victime en août dernier.

«Je pense qu'après ma «retraite» les entraîneurs de la sélection soviétique n'ont pas eu à se casser la tête pour choisir de bons portiers. Le football soviétique n'en a jamais manqué! Kavazachvili, Pchenitchnikov, Bannikov, Rudakov, etc. Aujourd'hui les buts de la sélection sont défendus brillamment par Renat Dasaiev. C'est un portier de très grande classe internationale. Parfois je suis tout simplement émerveillé par son jeu. Il est difficile de le comparer à qui que ce soit. Dasaiev c'est Dasaiev. Il ne ressemble à personne. Lorsque je l'ai vu pour la première fois dans les buts du «Spartak» de Moscou, j'ai compris qu'il avait un grand avenir. Cela était évident par son assurance, sa technique, son attitude aux entraînements et, enfin, par sa manière de penser, ce qui a son importance dans les buts et sur un terrain. L'essentiel pour le portier, (et cela dans n'importe quelle discipline) c'est de défendre efficacement ses buts. Ce que fait remarquablement Dasaiev: il commande les arrières avec brio et lui-même ne manque jamais d'assurance. Il n'épate pas souvent par des bonds sensationnels mais il est toujours où il faut au bon moment. Evidemment, il lui arrive aussi de commettre des erreurs, mais je dois vous dire que je n'ai encore jamais vu de portier qui n'en commette jamais. Dasaiev, lui, se trompe moins souvent que

Le grand Yachine savait s'imposer dans sa surface.

Yachine (à gauche) et Dasaiev, deux grands gardiens soviétiques.

A vingt six ans Dasaiev est déjà considéré comme le successeur du grand Lev Yachine. Mondial a demandé à celui qui fut le plus grand gardien de son époque de présenter son talentueux successeur.

E»

sseur

ui
poque
sseur.

SAM

Prise de balle impeccable de Dasaiev devant Van Den Bergh, lors de la dernière Coupe du monde.

les autres et, s'il en est ainsi, c'est parce que, je le répète, il est toujours sûr de lui.

Il joue en première division depuis 1978 seulement. Comment expliquer une telle envolée : talent inné ou entraînement à outrance ?

A mon avis, l'un et l'autre. Il est très critique envers lui. S'ils se trompe, il n'accuse jamais personne. Il analyse son jeu et corrige les erreurs à l'entraînement suivant. Bref, il se perfectionne sans cesse. Il commence seulement à s'épanouir et il ne fait qu'entrer dans le football au plus haut niveau. je crois qu'il progressera sur le plan sportif d'autant plus qu'il n'est pas présomptueux et qu'il ne se repose pas sur ses lauriers.

Regarder Dasaiev et le fréquenter ne manque pas d'intérêt. C'est un garçon modeste, sociable, mais en même temps ferme et fort. Il a toujours un bon mot pour ses amis. Bref, il possède des qualités humaines qui font de lui un bon sportif et un brave homme.

Le temps n'a pas une importance particulière pour un gardien de but, car, c'est notoire, il s'épuise moins que les joueurs du champ. Avec l'âge il devient plus sage et expérimenté. Sur ce plan, l'essentiel pour lui, maintenant, est de surmonter la tension psychologique, morale et nerveuse qui ne quitte jamais les gardiens de buts. Le portier doit toujours être en excellente condition physique, ce qui d'ailleurs lui permet d'éviter les accidents sur le terrain. Tout cela est un art parfaitement accessible à Renat.

Personnellement je souhaite qu'il ne change pas ». ●

RECUEILLI PAR
ANDRE SERIOGUINE (A.P.N.)

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS

UEFA 84

NOUVEAU

L'Angleterre va mieux. Bobby Robson est un entraîneur heureux. Il a débuté par un succès contre le Pays de Galles en championnat britannique. A cette occasion, il avait fait appel à trois nouveaux : Derek Statham et Martyn Bennett de West Bromwich Albion et Gordon, Cowans d'Aston Villa. Un résultat encourageant à quelques jours d'Angleterre-Grèce du 30 mars.

PHOTOS SAM

Mariner n'eut pas de réussite. Cowans l'encourage et avec Statham contre le Gallois Mahomey.

STAGES

L'équipe de France effectuera deux stages en altitude à Font-Romeu pour préparer la phase finale du championnat d'Europe 84. Comme en 1982, avant la Coupe du monde espagnole.
Le premier aura lieu en décembre (une douzaine de jours) et le deuxième en mai (environ trois semaines).
Les joueurs français redescendront une dizaine de jours avant leur premier match.

RÉCLAMATION

Le terrain de Malte ayant été suspendu par l'UEFA à la suite d'incidents, la rencontre du groupe 7, Malte-Hollande, s'était déroulée en RFA, à quelques kilomètres de la frontière hollandaise.
La Hollande avait gagné 6-0.
L'Espagne a déposé une réclamation auprès de l'UEFA. Elle argue du fait que le goal-average sera sans doute décisif dans cette poule et que la rencontre n'a pas été joué dans des conditions normales. La balle est dans le camp de l'UEFA.

ABSENCES

Qui participera au prochain championnat d'Europe des Nations. On se pose de plus en plus de questions. En effet, l'Italie, tenue en échec à Chypre, est mal partie et la RFA ne va pas mieux.
Une semaine après la France, elle est allée au Portugal. Résultat : 1-0 pour le Portugal.
L'agence SID écrivait : « L'équipe de RFA a rarement paru aussi désemparée et aussi confuse que face au Portugal. Non seulement la ligne d'attaque a failli, mais le milieu de terrain n'a pas été meilleur. Cette équipe manque d'idées et on a l'impression qu'elle ne comporte plus rien d'autre que des gens qui courent et se battent. »
Derwall est très critiqué. Son équipe ne va pas bien et la presse allemande est inquiète. Elle se demande si, en Albanie en avril prochain, l'équipe ne renouvellera pas le 0-0 de 1979 à Malte.

GUERIN SPORTIVO

Pour sa rentrée Causio a eu fort à faire

A OFFRIR S'OFFRIR OU SE FAIRE OFFRIR

FOOTBALL MONDIAL

« Ensemble revivons le Mundial »

Tous ensemble (un milliard de télespectateurs, des dizaines d'heures de football) nous avons tant vécu le Mundial qu'il s'estompe à peine dans nos esprits ravis. Que reste-t-il de tout cela ? Voilà : un regard frais, "dégrisé" sur l'événement, mais avec toujours la même passion pour le football.
Maurice VIDAL, aussi connu dans la presse écrite qu'à la télévision, spécialiste et pourtant philosophe du sport, directeur de grands magazines d'images parmi lesquels MONDIAL, nous invite à revivre avec lui les souvenirs exaltants, décisifs ou symboliques du Mundial espagnol.
Il a vu et revu les milliers de photos des reporters photographes de MONDIAL. Avec son amour de l'image et du sport, il a choisi : ici un geste superbe, là un dribble subtil, ailleurs un exploit technique, un affrontement physique, une phase de jeu décisive, Platini et Trésor, Socratès et Junior, Rossi et Conti.
Les nouveaux cracks du foot, algériens, camerounais, koweitiens et encore Rummenigge, Littbarski, Giresse, Bossis, Tigana, Coeck, Maradona, etc.
Chacune des photos choisies, (toutes en couleurs de format 23 x 30) fait l'objet d'un commentaire qui, partant des événements du Mundial, analyse les beautés et les joies du football. Un texte spécialement écrit dégage les grands enseignements d'une compétition qui fut bien la fête du Football mondial.
Si le texte est beau, il est sans concession. Il appelle à la réflexion autant qu'à l'enthousiasme. À l'évidence la démarche sort du commun. Elle mérite d'être saluée.

Pour accompagner cet ouvrage, il fallait une technicité que seuls des professionnels qualifiés sont en mesure d'apporter. C'est un luxueux coffret qui sert d'écrin à cette initiative éditoriale. Un coffret! Encore une chose peu commune, noble et digne de figurer dans les meilleures bibliothèques. Vous le montrerez avec une pointe de fierté, à des amis qui prendront plaisir à savourer avec vous la double originalité de ce coffret FOOTBALL MONDIAL. FOOTBALL MONDIAL existe également sous la forme plus traditionnelle de livre relié.

Pour toute correspondance : SERP 16 (1) 287.97.40 p. 28

BON DE COMMANDE M4

F1 ☒ **OUI.** Je souhaite recevoir le luxueux coffret FOOTBALL MONDIAL comportant 40 photos (toutes en couleurs de format 23 x 30), le texte de Maurice VIDAL et tous les résultats du Mundial 82.

F1 L ☐ **NON.** Je choisis plutôt la forme traditionnelle du livre relié. J'ai bien noté que le contenu de FOOTBALL MONDIAL est le même pour le livre et le coffret et que seule la présentation change.

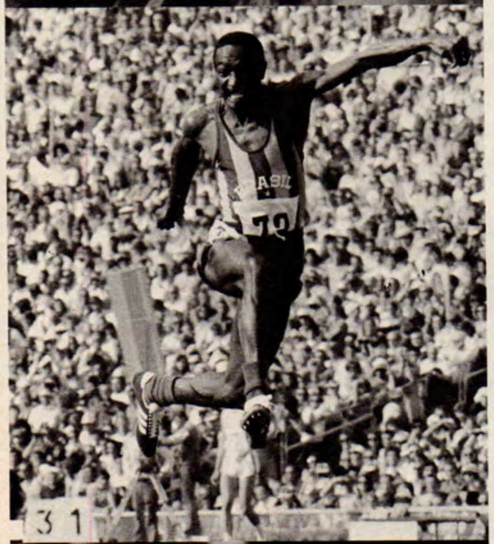
Ci-joint mon règlement
France : 145 F (+ 15 F de frais d'expédition).
Étranger : 185 F.
À l'ordre de SERP-VPC,
(pas d'envoi contre-remboursement).
Bon à retourner à SERP-VPC.
B.P. 25. 93101 MONTREUIL CEDEX.

NOM ____
Prénom ____
Adresse ____
____
Code postal ____
Ville ____

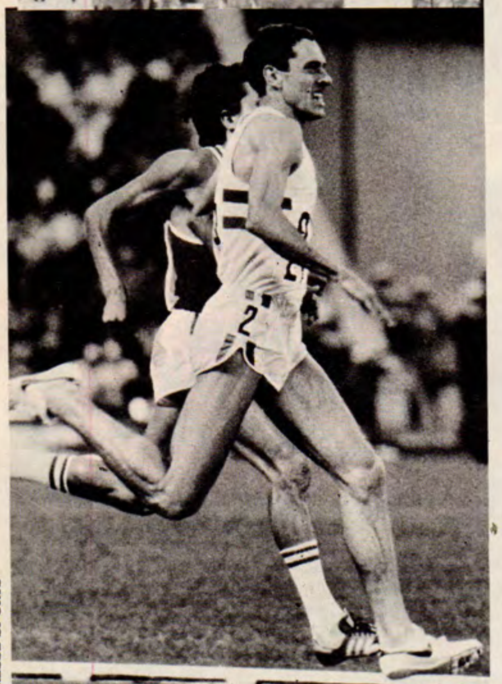
Offre limitée au continent européen et valable jusqu'au 31.03.83. FOOTBALL MONDIAL vous parviendra sous 15 jours après réception de votre commande.

PRESSE SPORTS

MONDIAL



MONDIAL



PRESSE SPORTS

PRESSE-SPORTS

LES ATHLETES DU FOOTBALL

Oui les footballeurs sont des athlètes ! Ils sprintent, courent, sautent, s'envolent. Autant de gestes techniques de qualité destinés, en priorité, à domestiquer le ballon, à anticiper ou résister à une charge. C'est ce que nous avons voulu démontrer par le texte et l'image.

HENRI BESSON/MONDIAL

Parfaitement maître de son corps, le gardien de Brest, Dobrage suit des yeux le ballon sans se soucier de la réception au sol. Le geste athlétique parfait.

LES ATHLETES DU FOOTBALL

Oui les footballeurs sont des athlètes ! Ils sprintent, courent, sautent, s'envolent. Autant de gestes techniques de qualité destinés, en priorité, à domestiquer le ballon, à anticiper ou résister à une charge. C'est ce que nous avons voulu démontrer par le texte et l'image.

HENRI BESSON/MONDIAL

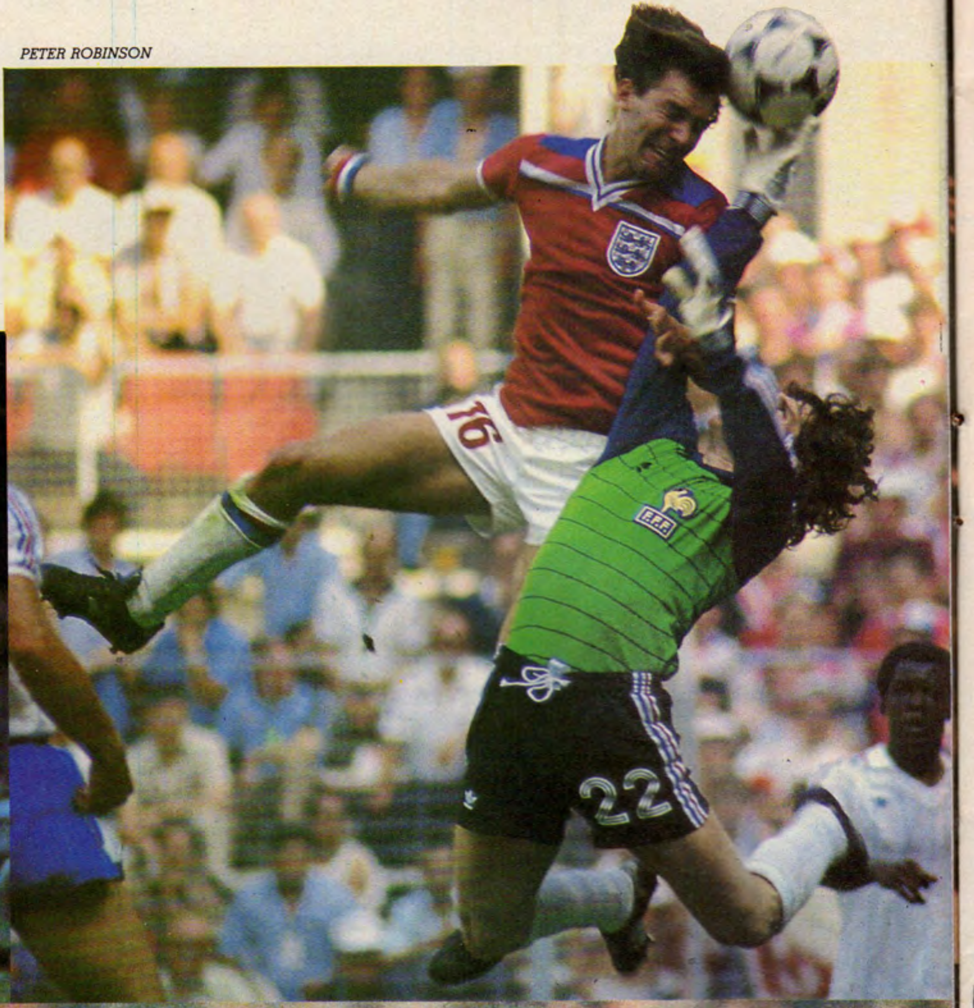
Parfaitement maître de son corps, le gardien de Brest, Dobrage suit des yeux le ballon sans se soucier de la réception au sol. Le geste athlétique parfait.

Ce défenseur brésilien a mal interprété le moment où la balle allait se trouver dans sa zone d'action. mais ses qualités athlétiques lui permettent de se cambrer et d'anticiper.

Ettori est parti trop tard, Robson avait senti exactement le moment où il devait sauter. Les joueurs sont de la même taille, mais l'un possède à ce moment le «timing» qui fait la différence.

DR

PETER ROBINSON



M. BESSON/MONDIAL

En masse athlétique pure Jean-Pierre Tempet domine largement Surjak. Cette photo donnerait plutôt une impression contraire.

HA

PRESSE SPO

J.-C. LAMY/MONDIA

Contra
ce que
des mi
français
exécuter
parfaitem
pour fr
balle de

HAUTEUR

PRESSE SPORTS

Après avoir pris ses marques il tente de dominer la barre. Le footballeur, avec la même impulsion improvise pour interpréter la trajectoire du ballon.

Bernard Lacombe et son adversaire roumain ont pris une position d'adepte du Fosbury pour se disputer une balle aérienne.

J.-C. LAMY/MONDIAL

Contrairement à ce que dit Platini des millions de français ne peuvent exécuter cet appel parfaitement dosé pour frapper la balle de la tête.

PRESSE SPORTS

Un coup franc marqué par Platini, une reprise de volée de Trésor, un retourné de Zico, une tête de Keegan, un tir en pleine course de Rummenigge, un arrêt réflexe de Shilton... On peut allonger la liste des gestes du footballeur qui soulèvent l'enthousiasme. Quoi de plus beau que ces gestes si divers ?

Ils sont beaux et, cependant, tournés vers l'efficacité. Ils ne sont pas gratuits et, pour les réussir il faut être un athlète en pleine possession de ses moyens, physiques et intellectuels.

Athlète, le mot est lâché et la question est posée : les footballeurs sont-ils des athlètes ?

Remarquez bien que Mondial n'hésite pas, le titre de cet article ne laisse aucune ambiguité, nous parlons des athlètes du football. Cela n'est pas évident pour tout le monde et même, curieusement, pour de nombreux pratiquants d'autres sports !

La taille, le poids, la masse osseuse et musculaire ne font pas les athlètes.

Combien de fois n'avons-nous pas entendu dire : « Ah, les joueurs de rugby, ce sont des athlètes, eux. Ce n'est pas comme les joueurs de football, toujours à se plaindre dès qu'on les touche ! »

Il s'agit d'un abus de langage évident et d'une erreur ; l'étymologie du mot athlète n'y est pas étrangère. En effet, le mot vient du grec athlon qui signifie combat. A ce niveau, il faut bien reconnaître que le joueur de rugby, pour en rester à cet exemple, est plus « combattant » que le footballeur. Les règles l'y autorisent.

Mais, dans la langue française moderne, le mot a pris des significations différentes. Un athlète est un homme fort et bien musclé. Et là encore les footballeurs non bâtis comme des déménageurs se verraient exclus de la catégorie des athlètes.

Dans de nombreux pays, le footballeur-athlète-type était Horst Hrubesch, par exemple. Pas Tigana. Pas Giresse.

Courses et sauts s'effectuent avec un ballon.

C'est oublier un sens essentiel du mot, utilisé par extension pour désigner les participants à une compétition sportive, qui fait appel, par définition aux qualités athlétiques.
Or, pour jouer au football, ne faut-il pas courir et sauter? Sans oublier que courses et sauts s'effectuent... avec un ballon, en respectant des règles simples, les lois du jeu.
Toutes les photos de ce reportage ont été soigneusement choisies pour démontrer que, petits ou grands, forts ou frêles, rapides ou lymphatiques, les footballeurs sont des sportifs dont les gestes font appel à des qualités physiques, souvent exceptionnelles. Donc qu'ils sont des athlètes.
Prenons l'exemple d'un ailier de débordement comme le Nantais Loïc Amisse. Il est très rapide. Mais sa rapidité serait inutile sans d'autres qualités, comme l'improvisation, le démarrage, l'adresse, la souplesse, l'équilibre, etc.

L'équilibre du joueur est essentiel à sa pratique, il doit contrôler à tout moment son centre de gravité.

La course de Loïc Amisse s'inscrit, en effet, dans un contexte collectif. Il doit improviser à tout moment et à n'importe quel moment, selon l'adversaire et selon le coéquipier. Sa capacité d'improvisation s'exerce à l'intérieur de gestes techniques (dribble extérieur, dribble intérieur, talonnade, etc.) et de combinaisons tactiques (débordement-centre, débordement-tir, une-deux, passe-démarrage, etc.).
Les automatismes répétés à l'entraînement doivent libérer son esprit d'initiative. Sa course avec ou sans ballon n'est jamais inutile. Elle a pour but soit de déborder un défenseur, soit de démarquer un coéquipier, soit de le mettre en position de tir. Son jeu exige aussi des capacités de démarrage rapide, voire de double démarrage, un peu semblables à celles du sprinter. Il exige de la souplesse pour éviter un adversaire, un tacle;

Pour éviter de blesser Castaneda, Roger Milla effectue un saut spectaculaire.

AFP

Dans une position de coureur de haies Ardilès s'impose à son opposant bulgare.

H. SZWARC

ne posi-
ureur de
ès s'im-
n oppo-
e.

LES TESTS DE L'INF VICHY

Ce qui prouve que le football a pris en compte les qualités athlétiques, c'est que toute entrée dans un centre de formation de club pro ou à l'INF Vichy ou en section sport-études doit satisfaire aux tests selon le triptyque : épreuves techniques, épreuves athlétiques, aperçu des qualités en match. Parmi les épreuves athlétiques de l'INF Vichy, notons :
Un 60 m individuel sur terrain, départ libre et chronométré ; un 1000 m couru à l'issue de toutes les autres épreuves ; lancer de balle de 2 kg sur trois essais ; détente sur cinq enjambées.

ALBERT BATTEUX ET LES ATHLÈTES

Je ne parle que de technique aux footballeurs, car je sais qu'ils sont obligatoirement des athlètes au-dessus de la moyenne. Hors de cet impératif, il n'y a pas de pratique sportive.

L'attaquant de Manchester United Rémi Moses a complètement effacé Hoddle.

B. THOMAS/SAM

OBSTACLES

MONDIAL

Le franchissement d'obstacles rentre dans la formation de tout athlète. Chez le footballeur c'est souvent la jambe du tacleur qu'il doit éviter.

de l'équilibre pour changer de direction et prendre un adversaire à contre-pied.
L'équilibre du joueur est essentiel. Il doit, à tout moment, contrôler la position de son centre de gravité. Le joueur déséquilibré est un joueur battu. Loïc Amisse possède toutes ces qualités. Or, il ne mesure que 1,63 m. Si l'on s'en tenait aux canons restrictifs de l'athlète, nul doute que le Nantais ne jouerait pas au plus haut niveau et le football y perdrait en espièglerie.

La détente ne dépend pas seulement de la taille. Elle se travaille à l'entraînement.

Nous avons pris l'exemple d'Amisse, mais nous aurions pu prendre ceux de Littbarski, de Conti, de Czerniatynski, de Salah Assad et de bien d'autres. Et nous aurions pu trouver quelques petites particularités à chacun d'eux, mais aussi les mêmes qualités essentielles.
Nous aurions pu prendre celui de Karl-Heinz Rummenigge. A Mondial, nous nous sommes longtemps interrogé pour savoir ce qui faisait la supériorité du Bavarois. Jusqu'à ce qu'une série de photos nous apporte une solution : dans son geste, il avait toujours un temps d'avance sur son adversaire. Il a un démarrage et une détente, grâce à une impulsion des membres inférieurs très puissants, étonnants. Son équilibre est parfait, sa souplesse totale et il possède, comme Platini, une adresse qu'on qualifierait de diabolique, si on ne la savait pas travaillée à l'entraînement.
Prenons maintenant l'exemple des joueurs très forts dans le jeu de tête. Et citons, pêle-mêle, Marius Trésor, Roberto Bettega, Horst Hrübesch, Paul Mariner, Robson, Michel Platini, Kevin Keegan, Yannick Stopyra, etc.
Première remarque, ils ne sont pas tous grands. Quelle diffé-

Même s'il n'est pas un spécialiste de l'accélération progressive Rocheteau possède un démarrage efficace.

MONDIAL

SPRINT

PRESSE SPORTS

Ils vont placer leur démarrage, calés dans leurs starting-blocks pour tenter de se détacher. C'est un effort intense que répètent très souvent dans un match les footballeurs.

DR

Avec la balle comme point de mire Kaltz et Ze Sergio vont très vite sur une courte distance.

rence de taille entre Keegan et Hrubesch. la détente ne dépend pas seulement de la taille. Comme d'autres qualités athlétiques, elle se travaille à l'entraî-

La détente pure est insuffisante si elle ne se combine pas avec le timing.

nement, même si la marge de progression n'est pas énorme. Roberto Bettega, au début de sa carrière, n'était pas réputé pour son jeu de tête; prêté à Varese par la Juventus, il s'entraîna avec les basketteurs locaux. Il travailla l'impulsion des membres inférieurs, mais il apprit surtout le « timing », ce mot anglais désigne la coordination des gestes dans le temps. Dans ce cas précis il permet d'être à la fois le plus rapide et le plus haut vers la balle.
Combien de fois n'avons-nous pas vu des joueurs grands et sautant à contre-temps. La détente pure n'est pas suffisante. la détente de Kevin Keegan est supérieure à la moyenne, mais sans son timing, il serait souvent battu par plus grand que lui. et, Dieu sait que, dans le football anglais, il y a d'innombrables joueurs plus grands que Kevin !
Quant à Michel Platini, il a fait d'énormes progrès dans le jeu

Keegan et
ne dépend
la taille.
lités athlé-
e à l'entraî-

nsuffisante

e pas avec

marge de
s énorme.
début de
pas réputé
e ; prêté à
tus, il s'en-
etteurs lo-
l'impulsion
urs, mais il
ming », ce
la coordi-
s le temps.
il permet
s rapide et
balle.
vons-nous
grands et
ps. La dé-
suffisante.
Keegan est
enne, mais
serait sou-
grand que
e, dans le
a d'innom-
grands que

ini, il a fait
dans le jeu

DEMI-FOND

PRESSE SPORTS

Il allonge la foulée pour vaincre son adversaire... et le chronomètre. Le footballeur utilise la même foulée pour s'approprier le ballon.

CHARLES PLATIAU/SAM

Le «surhomme» de la RFA Breitner effacé par le sens de l'anticipation d'un athlète à la foulée merveilleuse : Jean Tigana. La difficulté de la conduite de balle n'empêche pas Tigana de rester bien en ligne.

FOND

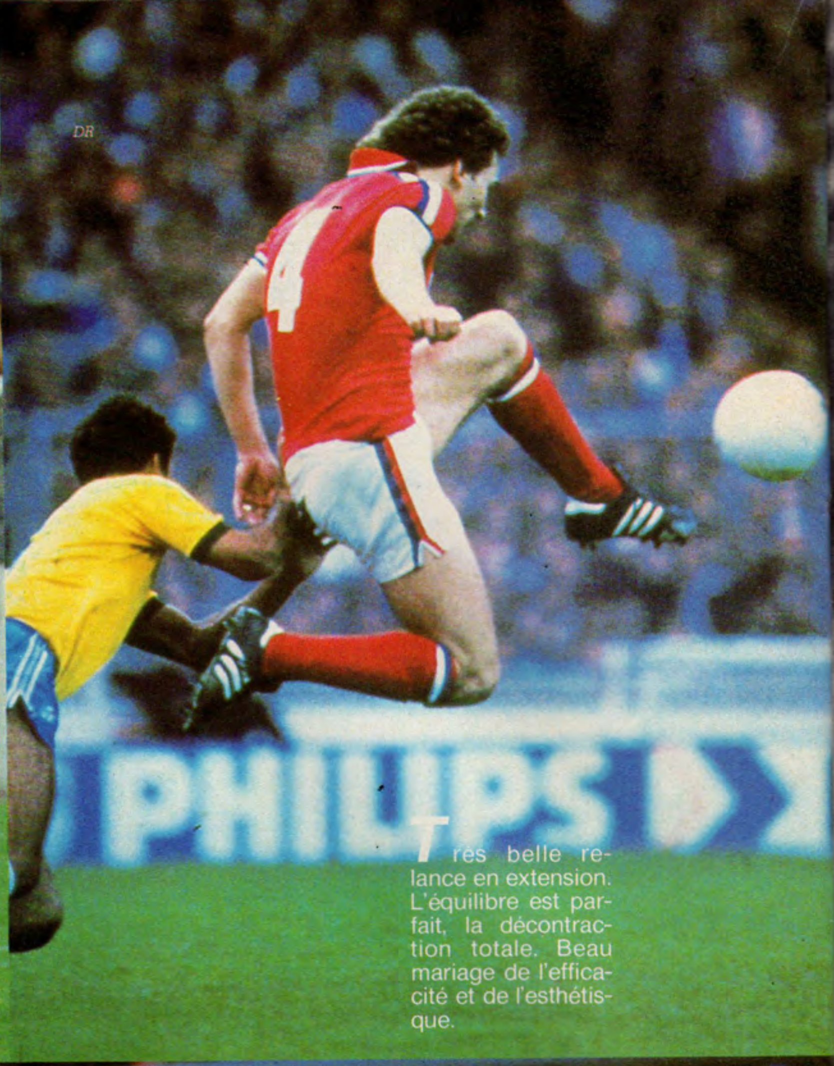
la foulée pour vaincre son
re... et le chronomètre. Le
eur utilise la même foulée
pproprier le ballon.

» de la
cé par le
on d'un
merveil-
a. La dif-
duite de
pas Ti-
bien en

J.-Y. RUSZNIEVSKI

En recherche perpétuelle d'équilibre Bernard Genghini joueur d'apparence frêle ne tombe que rarement.

DR



Très belle relance en extension. L'équilibre est parfait, la décontraction totale. Beau mariage de l'efficacité et de l'esthétisque.

Michel Platini a beaucoup de mérite : Il va réussir à conserver son équilibre lors du dernier Portugal-France.

H. BESSON/MONDIAL

A l'entraînement Zico cultive son placement et sa force de frappe. La position de son corps améliore sa puissance.

PRESSE SPORTS

aérien : et on n'oubliera pas, en ce qui le concerne, que les dirigeants de Metz n'avaient pas voulu de lui parce que sa capacité pulmonaire n'était pas suffisante.

La finalité du football est de marquer des buts. Pour marquer, encore faut-il avoir de l'adresse et une bonne frappe de balle.

L'adresse du footballeur s'exerce le plus souvent en mouvement et même en déséquilibre. Elle se travaille et s'entretient. La frappe aussi. Car elle fait participer tout le corps : l'épaule, la hanche, le genou et le pied. Ensuite, il s'agit de la morphologie du joueur. Certains, ont une frappe lourde comme Rainer Bonhof, d'autres une frappe habile et diversifiée, comme Platini.

Aujourd'hui on joue plus vite avec des joueurs plus souples et plus équilibrés.

Enfin, il reste le cas du seul joueur qui puisse toucher le ballon avec les mains, le gardien de but. Aux qualités de course et de détente, il doit en ajouter d'autres. Souvent, il doit échapper à la pesanteur et se muer en véritable acrobate. Mais le plongeon n'est utilisé que pour s'emparer du ballon. Il ne s'agit pas de voltige gratuite. Il doit avoir le contrôle de son corps dans l'espace. C'est pourquoi à l'INF Vichy, les élèves-gardiens de but s'entraînent au cheval d'arçon ou à la trampoline.

Contestes-t-on aux gymnastes le qualificatif d'athlètes ? Alors pourquoi le contesterait-on aux footballeurs ?

Surtout aujourd'hui, où le football se joue plus vite, plus haut, avec des joueurs de plus en plus souples, plus équilibrés et plus adroits. Il reste que le football, jeu simple, peut être pratiqué à égalité de chance par des hommes grands, comme Hrubesch, et des hommes petits, comme Giresse ou Amisse, des hommes forts, comme Trésor, et des hommes frêles, comme Tigana.

C'est toute la beauté du football, où le corps ne s'impose pas à l'esprit. •

MICHEL DIARD

GYM

MONDIAL

Il défie la pesanteur avec le souci constant de la beauté du geste. Sans avoir les mêmes soucis les joueurs de football doivent savoir aussi se placer dans l'espace.

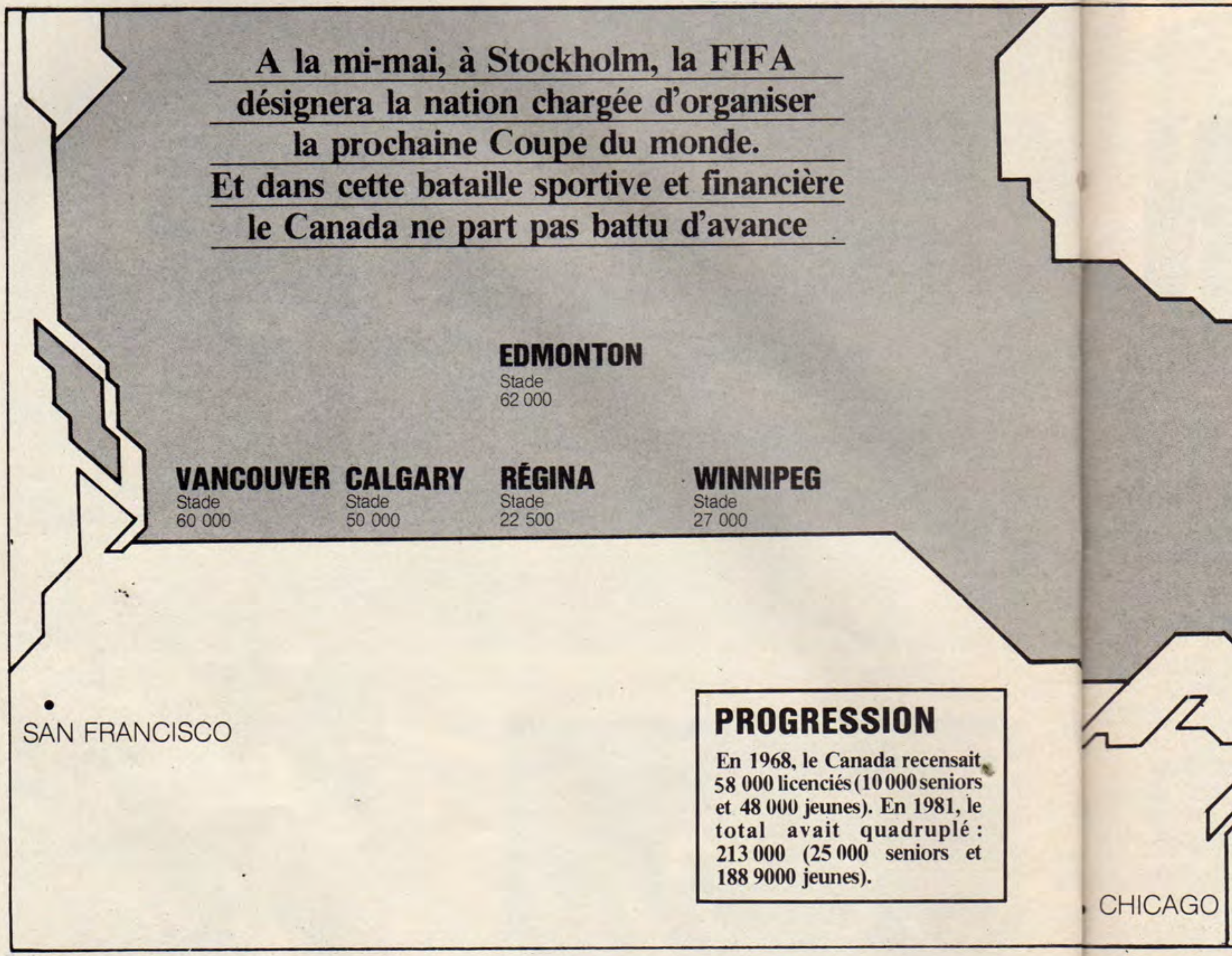
DR

Le gardien qui s'envole doit apprivoiser constamment son centre de gravité.

BESSON/MONDIAL

MUNDIAL 86 LE C

A la mi-mai, à Stockholm, la FIFA désignera la nation chargée d'organiser la prochaine Coupe du monde. Et dans cette bataille sportive et financière le Canada ne part pas battu d'avance



PROGRESSION

En 1968, le Canada recensait 58 000 licenciés (10 000 seniors et 48 000 jeunes). En 1981, le total avait quadruplé : 213 000 (25 000 seniors et 188 9000 jeunes).

Le président de la FIFA, le Brésilien Joao Havelange, a lui-même déclaré que le Canada possédait les meilleures chances pour 1986 :

« Le Canada a les moyens. Et il nous propose une dizaine de villes munies de toutes les installations nécessaires. »

Les forces du Canada sont d'abord les faiblesses des autres candidats. Le Brésil et le Mexique sont parmi les plus endettés du monde et ils apparaissent actuellement dans l'incapacité financière de pouvoir organiser une compétition comme ils l'ont déjà fait en 1950 et en 1970.

Car une mutation considérable est intervenue dans la gestion de la Coupe du monde. Comme l'avoue lui-même Joao Havelange :

« Il est devenu indispensable de verser aux 24 finalistes, non seulement leurs frais de voyage et de séjour, mais des sommes importantes équivalentes aux dépenses engagées pour leur préparation. Je crois bien que le Brésil ne peut pas faire face à de telles obligations. »

Les propos sont clairs. La Coupe du monde doit dégager des profits au seul bénéfice de la FIFA et des fédérations nationales, indirectement aussi pour les multinationales, alors que le pays organisateur doit engager d'énormes frais d'infrastructures dont il ne récupère qu'une infime partie avec les retombées du tourisme.

Dans cette optique, les Etats-Unis apparaissent donc comme le principal rival du Canada. Mais deux éléments jouent contre eux. Le Comité organisateur des Jeux de Los Angeles méprise le football au point que la FIFA ne sait toujours pas, à moins de 18 mois de son début, où celui-ci va se dérouler !

Mais le Canada compte plus sur ses atouts que sur les faiblesses pour emporter l'assentiment de la FIFA. A l'origine, il n'était candidat que pour 1990. Dès 1980, date de leurs premières démarches, les dirigeants canadiens affirmaient bien haut être prêts, en particulier au niveau des stades.

Même si ces dirigeants ne mettent jamais en avant les raisons politiques, il n'en est pas moins vrai que le Canada est le pays le plus « libéral » des quatre.

Un des principaux arguments qui militent en faveur du Canada est la valeur des hommes qui forment le comité de candidature. L'expérience de ce « brain-trust », qui comprend onze personnes comme une équipe de football, rôdé lors des Jeux olympiques de Montréal de 1976 permet de présenter un dossier qui soit autre chose qu'un simple dépliant touristique.

Deux voies s'offrent à la FIFA :

— utiliser la Coupe du monde pour faire triompher pendant qu'il en est encore temps le football en Amérique du Nord ;

— ou bien laisser cette compétition alterner entre l'Amérique du Sud et l'Europe.

Les dirigeants canadiens ne se dissimulent pas les handicaps qui peuvent gêner leur candidature. Leur équipe nationale n'a jamais conquis le droit de participer à une phase finale de la Coupe du monde, même si, pour les deux dernières éditions (78 et 82), elle n'en fut pas loin. Et si, dans le groupe éliminatoire, elle a souvent pris le meilleur sur le Mexique et les Etats-Unis.

Il n'en reste pas moins vrai que ce serait la première fois dans l'histoire du Mundial qu'une nation hôte n'aurait jamais participé à la phase finale. Mais c'est bien aussi la première fois que le pays désigné déclare forfait...

CHRISTIAN CHARCOSSEY

LES STADES

Neuf stades sont prêts à être utilisés avec peu d'aménagements :
Au Québec, Montréal : 70 000 places ; dans l'Alberta : Edmonton, 62 000, Calgary, 50 000 ; dans l'Ontario : Toronto, 54 500, Ottawa, 36 000, Hamilton, 35 000 ; en Colombie britannique : Vancouver, 60 000 ; dans le Manitoba : Winnipeg, 27 000 et dans le Saskatchawan : Régina, 22 500.

GEORGES

L'idée ou
événemen
personna
le fruit du
équipe.
Si le C
Coupe d
devrait
Georges
Travaille
joaillier
ans, se b
puis des
Canada
puissanc
n'a-t-il pa
magasin
avant N
rich dé
alors qu
meilleure
surtout
confier p
canadien

86

ON

recensait
0 seniors
1981, le
druplé :
niors et

S

êts à être
aménage-

ontréal :
ans l'Al-
62 000,
ns l'Onta-
500, Ot-
amilton,
ie britan-
60 000 ;
: Winni-
le Saskat-
2 500.

LE CANADA, UN CANDIDAT SERIEUX

Grâce à des hommes comme Bob Iarusci, le Canada a découvert le football.

AFP

MONDIAL

Le stade olympique de Montréal : un cadre prestigieux pour une compétition mondiale.

GEORGES SCHWARTZ LE SAPORTA CANADIEN

L'idée ou la réalisation d'un événement est bien souvent personnalisée, même si elle est le fruit du travail de toute une équipe.
Si le Canada obtient la Coupe du monde 1986, il le devrait en grande partie à Georges Schwartz.
Travailleur infatigable, ce joaillier montréalais de 52 ans, se bat dans l'ombre depuis des années pour que le Canada devienne une grande puissance du football. Ainsi n'a-t-il pas hésité à quitter son magasin juste une semaine avant Noël pour aller à Zurich défendre son dossier alors que cette période est la meilleure pour son commerce surtout depuis qu'il s'est vu confier par le gouvernement canadien la confection du bijou offert à l'occasion du mariage du prince Charles d'Angleterre avec Lady Diana.
Organisateur hors pair, Georges Schwartz est un familier du football international. Délégué de son pays à la FIFA depuis 1972, maître d'œuvre du tournoi olympique de Montréal, il est aussi vice-président de la Fédération canadienne.
Petit, mince, le front dégarni, Schwartz impose le respect, non par ses paroles mais par ses actes. De ses origines suisses, comme son adjoint Walter Sieber, il ne tire aucune fierté même s'il ne les renie pas ou si elles ne le défavorisent pas lors de ses conversations avec les hauts fonctionnaires, souvent suisses, de la FIFA.

COUPE D'EUROPE

LA JUVENTUS EN REPRESENTATION

La Juventus a pris un départ laborieux dans le championnat d'Italie. En revanche ses représentations européennes furent beaucoup plus convaincantes. Et Platini a fini par vaincre les Anglais.

Pour la seconde fois, le seize juin dernier à Bilbao, la route de Michel Platini croisait celle d'une équipe anglaise. Il gardait un très mauvais souvenir stéphanois de la double confrontation en Coupe UEFA avec Ipswich Town. Il ne gardera pas non plus un souvenir impérissable de l'échec enregistré sous le soleil de plomb de Bilbao.
Peter White se trouvait ce jour-là sur le banc des remplaçants anglais. Son but victorieux, en finale de Coupe d'Europe contre le Bayern, lui avait ouvert les portes des vingt-deux sélectionnés. Hasard des transferts, caprice du tirage au sort et Michel Platini retrouvait une nouvelle fois une équipe anglaise, Aston Villa, dont l'avant centre se nommait justement White. De quoi troubler quelque peu une sérénité déjà bien chancelante. Il avait lu beaucoup de choses sur la Juventus Peter White! Rossi ne marquait plus. Platini ne parlait plus à Boniek. Zoff vieillissait mal. Bettega préparait ses valises pour le Canada et l'équipe tiraillée par de sombres rivalités, semblait incapable de concrétiser ses légitimes ambitions de début de saison.
Champions d'Europe en titre,

Magré toute sa détermination Boniek n'a pu passer Mc Naught que Platini, en revanche, a laché irrésistiblement.

White et ses coéquipiers ne s'attendaient certainement pas à perdre sur leur terrain de Villa Park. Ni à être dominés comme ils le furent par une équipe très soudée et soucieuse de relancer le jeu intelligemment. Servie d'entrée par l'opportunisme de Rossi, stimulée par l'entrain et le dynamisme de Roberto Bettega, à l'origine des deux buts, dirigée en véritable patron par Michel Platini, « protégée » par un Zoff plus phénomène que jamais, la Juventus a su rééditer à Birmingham le coup de Liège.
L'entraîneur du Standard de Liège Goethals, avait bien prévenu les futurs adversaires de la « Juve » : « qu'ils jouent le match parfait comme ils l'ont fait contre nous et Zoff et ses coéquipiers n'ont pas d'équivalent en Europe ! »
La troisième confrontation entre Platini et les Anglais se rangera au rayon des bons souvenirs. Mais, est-ce une coïncidence si, au même moment pour Agnelli, Trappatoni, la presse italienne et les tifosi, il semble être adopté vraiment pour ce qu'il est : un créateur. Au pays du réalisme c'est une performance. ●

R.D.

PHOTO J.C. LAMY/MONDIAL

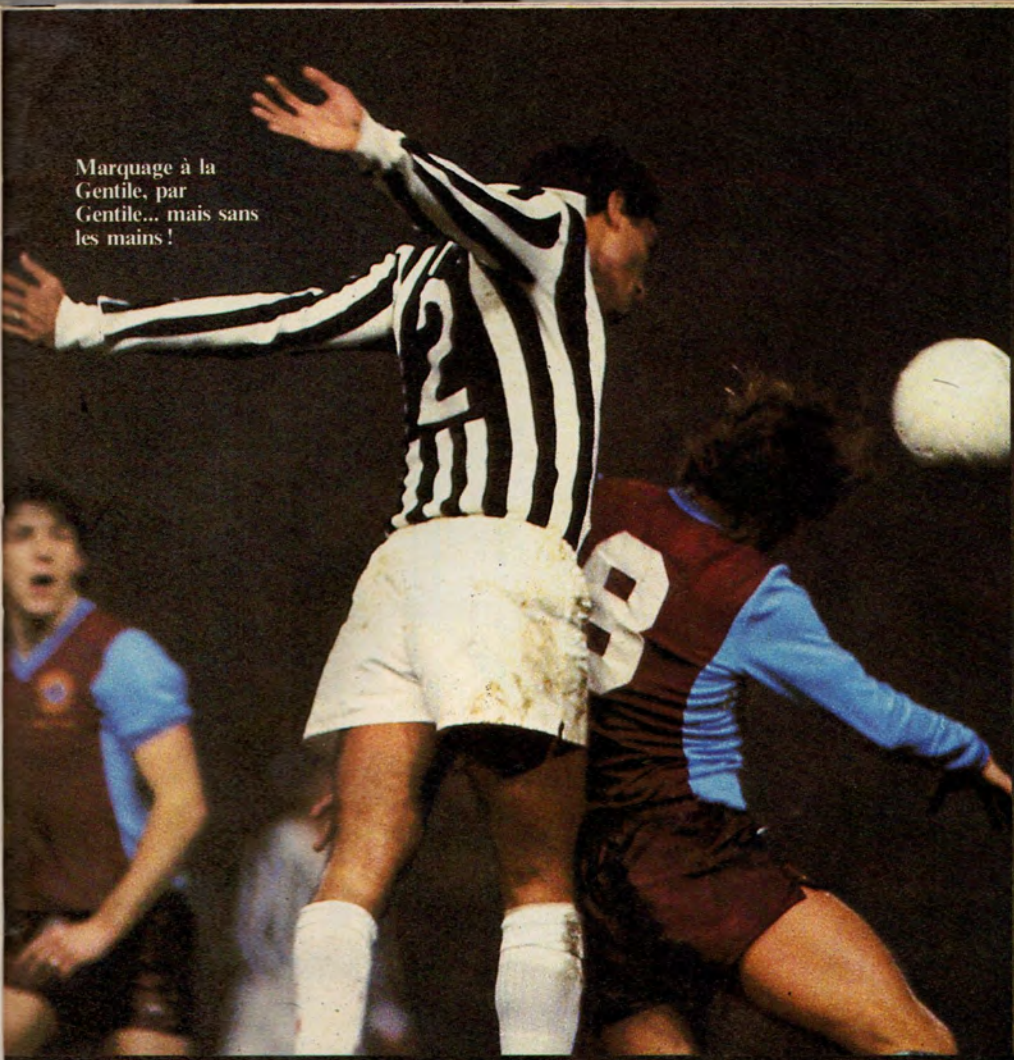
Marquage à l
Gentile, par
Gentile... mai
les mains !

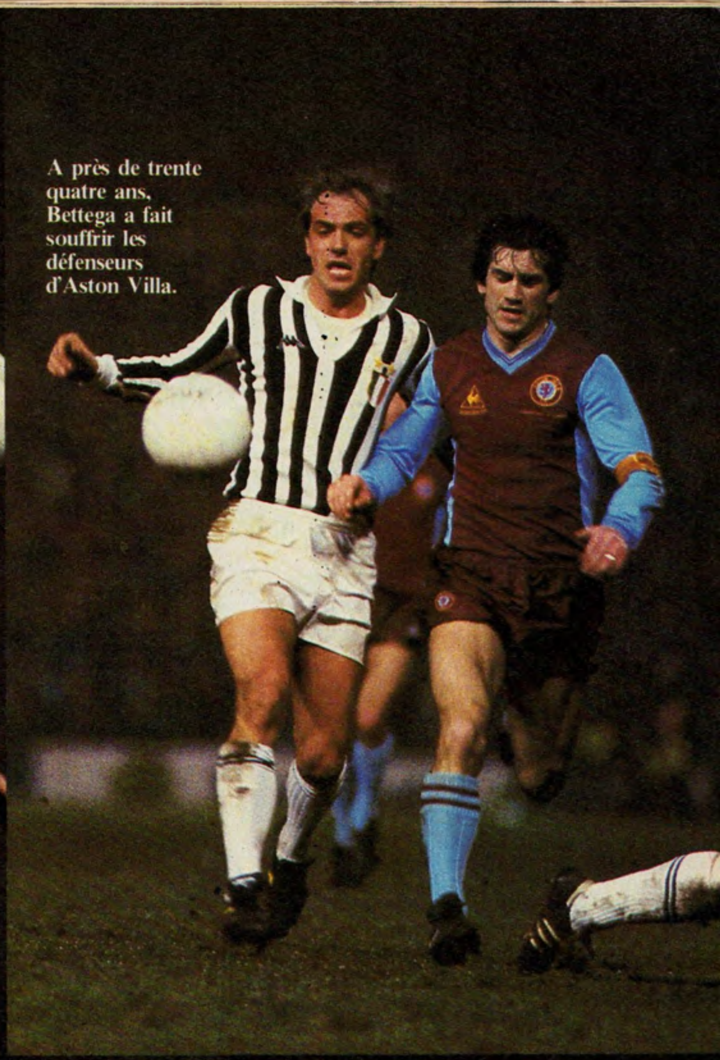
...ON

ipiers ne s'at-
ement pas à
rrain de Villa
re dominés
ent par une
e et soucieuse
u intelligem-
trée par l'op-
ossi, stimulée
e dynamisme
ga, à l'origine
gée en vérita-
ichel Platini,
un Zoff plus
amais, la Ju-
ter à Birmin-
Liège.
Standard de
vait bien pré-
versaires de la
s jouent le
mme ils l'ont
et Zoff et ses
pas d'équiva-

frontation en-
Anglais se ran-
s bons souve-
est-ce une
u même mo-
i, Trappatoni,
et les tifosi, il
pté vraiment
un créateur.
sme c'est une

R.D.
LAMY/MONDIAL


Marquage à la Gentile, par Gentile... mais sans les mains !


A près de trente quatre ans, Bettega a fait souffrir les défenseurs d'Aston Villa.

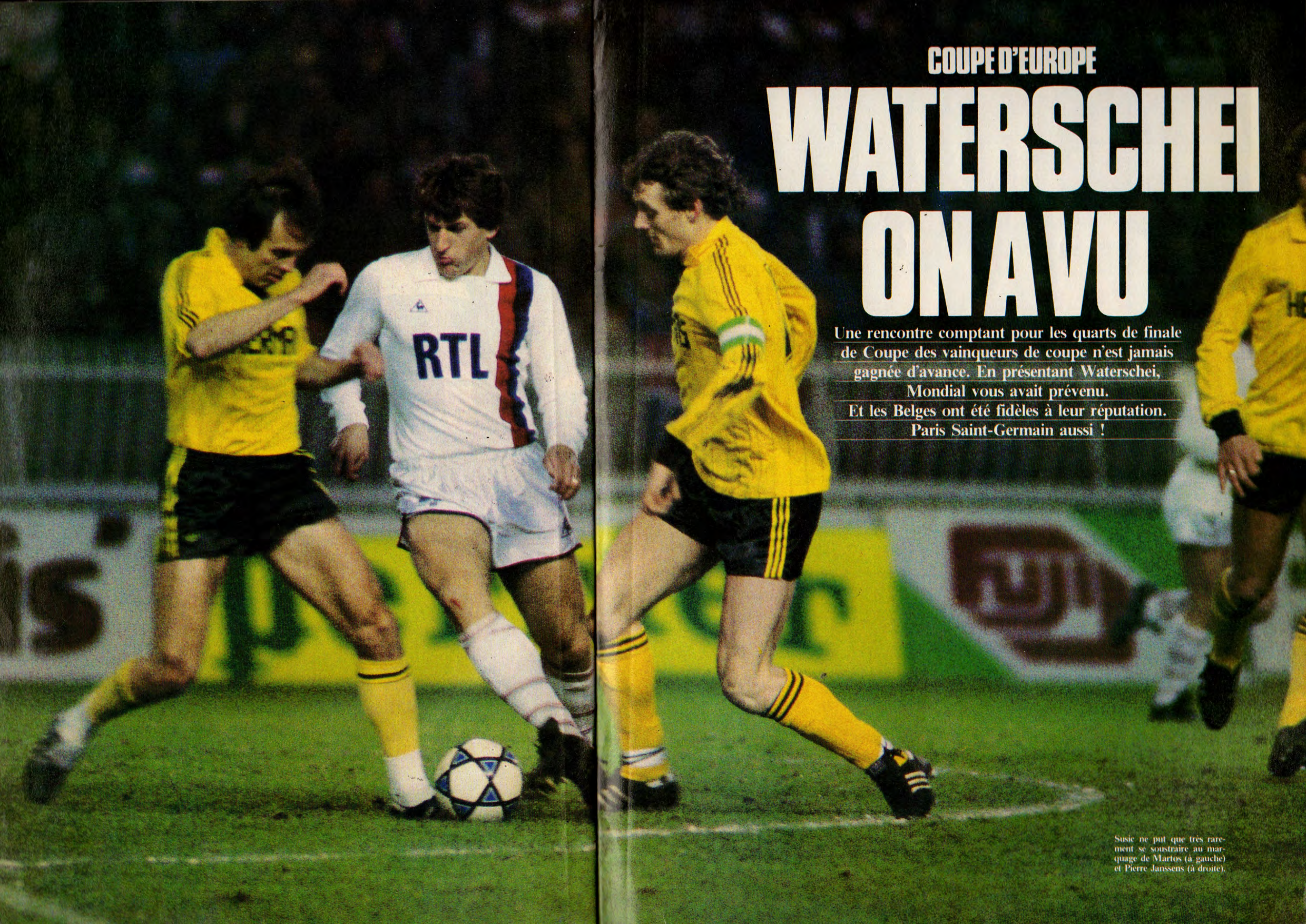
Garry Shaw bute sur Scirea (6). La défense italienne fut intraitable.

COUPE D'EUROPE

WATERSCH
ON A VU

Une rencontre comptant pour les quarts de finale de Coupe des vainqueurs de coupe n'est jamais gagnée d'avance. En présentant Waterschei, Mondial vous avait prévenu. Et les Belges ont été fidèles à leur réputation. Paris Saint-Germain aussi !

Susic ne put qu
ment se soustrai
quage de Marte
et Pierre Janssen



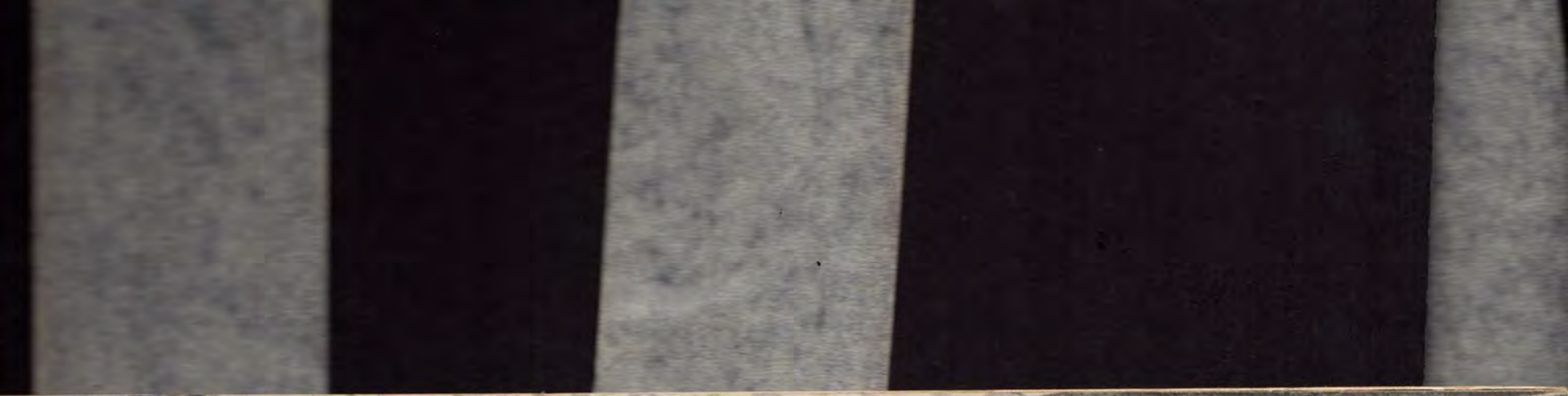
COUPE D'EUROPE

WATERSCHEI ON A VU

Une rencontre comptant pour les quarts de finale de Coupe des vainqueurs de coupe n'est jamais gagnée d'avance. En présentant Waterschei, Mondial vous avait prévenu. Et les Belges ont été fidèles à leur réputation. Paris Saint-Germain aussi !

Susie ne put que très rarement se soustraire au marquage de Martos (à gauche) et Pierre Janssens (à droite).

Après avoir marqué le premier but, Fernandez fut à l'origine du second sur ce tir que Pudelko ne put maitriser (à droite Janssens).



marqué le pre-
rnandez fut à l'o-
ond sur ce tir que
put maîtriser (à
ens).

Remarquable et première action sérieuse de P.S.-G.. Un relais Susic-Dahleb terminé victorieusement par Fernandez (8) malgré Martos (4).

Pudelko a relâché le ballon sur un tir violent de Fernandez. Pilorget bien placé marque le second but.

Match aller : Paris Saint-Germain peut remercier Luis Fernandez

Rarement nous avons vu une équipe visiteuse bousculée, dominée dans tous les compartiments du jeu de la première à la dernière seconde, comme le fut P.S.-G. à Waterschei.
La stratégie des équipes, conditionnée par l'espionnite et définie par le magnétoscope, semble se décider le plus souvent tacitement par l'acceptation de la domination adverse à l'extérieur.
Ou, comme en Coupe du monde, selon le nombre de points minimum à obtenir.
Et il nous revient en mémoire une réflexion de Robert Herbin, éphémère télé-reporter français du dernier Mondial : il s'agissait de la rencontre Belgique-Hongrie. Les Hongrois avaient aligné une équipe offensive, quatre avants (!) et malmenaient leurs adversaires : « c'est normal, ils doivent absolument marquer... ils attaquent car ils n'ont plus rien à perdre » constatait alors Herbin. Quant aux Belges frileusement repliés en défense : « c'est de bonne guerre (sic) ils doivent gagner du temps ». Trop souvent les rencontres de football se résument à ces attitudes. Mais pas seulement. Si les matches aller et retour divisent les adversaires entre ceux qui « gagnent du temps » et ceux qui n'ont « plus rien à perdre », le championnat oppose plus régulièrement deux équipes qui cherchent avant tout à ne pas perdre. Spectacle garanti !
Mais encore faut-il ajouter qu'une équipe qui n'a plus rien à perdre a déjà tout perdu... généralement parce qu'elle a voulu gagner du temps ! Et qu'une autre cherche à gagner du temps... parce qu'elle a tout à perdre ! Comme vous, je suppose, j'éprouve quelques difficultés à comprendre les raisons qui poussent les stratèges du football à utiliser des schémas tactiques complètement différents selon qu'ils jouent à domicile ou à l'extérieur. Un peu comme s'ils voulaient accréditer l'idée que le terrain, le ballon, le nombre de joueurs adverses et les règles du jeu évolueraient selon le lieu. On ne fera jamais croire à un connaisseur qu'il existe par exemple six buts d'écart entre Martigues et St-Etienne selon qu'ils jouent à domicile ou à l'extérieur. La réputation du « 12e joueur » de Martigues (le public) n'était jamais parvenu jusqu'à notre salle de rédaction. Quant au « chaudron vert » il dégage actuellement de telles odeurs qu'ils sont peu nombreux ceux qui souhaitent en partager la pitance. Un détail tout de même : à l'aller Guy Briet alignait deux avants seulement. Au retour, à St-Etienne, il avait opté pour le 4-2-4.
Mais il est finalement heureux que ces rencontres entre super-experts comptables ne se déroulent pas toujours selon les bilans préparés à l'avance. Que le football ne se mette pas en équation de façon aussi simpliste ou.. cynique. A cet égard P.S.-G. n'est pas un club ordinaire. Analysez le match aller au Parc des Princes : Peyroche annonçait une équipe offensive ce qui semblait normal. Mais se privait de Toko ce qui l'était moins. Luis Fernandez donnait le ton, les Parisiens marquaient deux buts, refusaient de jouer et restaient à la portée de Waterschei.
Sur leur terrain les Parisiens se cantonnaient dans un 4-4-2 ultra-prudent, dans le cadre duquel les arrières, Bacconnier et Guillochon n'osaient se livrer malgré les boulevards créés par l'absence d'ailiers. Une équipe qui joue en se privant des débordements d'ailiers peut être difficilement qualifiée d'offensive. Surtout si elle renforce, défensivement, son milieu de terrain. Mais il faudra bien un jour se mettre d'accord sur la signification des mots. Au-delà du dispositif tactique préconisé, et c'est la théorie de Michel Hidalgo, il existe d'abord les intentions. Pour l'équipe de France, c'est clair. Pour Paris ça l'est bien moins. Car il est vrai que l'on peut aligner trois avants uniquement dans le but de confisquer la balle à l'adversaire sans trop s'approcher du but adverse. C'est-à-dire de ne pas prendre le risque du tir au but qui peut rendre à l'adversaire le dit ballon. Une passe à dix nouvelle manière comme l'a déjà indiqué S. Mésonès dans nos colonnes. Et à l'inverse, comme l'a fait Michel Hidalgo, aligner, sur le papier un 4-4-2 qui, compte tenu des intentions offensives et des hommes qui composent le milieu de terrain, se transforme en 4-2-4 et réhabilite ce que l'on appelait naguère, les « inters ». En annonçant une équipe offensive Georges Peyroche pensait certainement à cette version équipe de France. Mais Fernandez et Lemoult sont des travailleurs, pas des créateurs et Kist et Rocheteau privés d'appuis et marqués de très près, semblaient impuissants. Quant à Susic et Dahleb privés des appels de balles de leurs équipiers ils passaient pour des « bouffeurs de ballon ». Heureusement Bathenay en s'intégrant à l'attaque offrait à ses partenaires une possibilité supplémentaire que les deux arrières latéraux, consigne ou timidité, semblaient oublier.

Premier but pour Waterschei : Gudmunsson récupère un coup franc de Martos au milieu de Pilorget, Fernandez et Bathenay et trompe Baratelli.

A l'image du match ! Encore une situation désespérée créée par Voordeckers qui lobe Baratelli. Bathenay sauvera sur la ligne.

Rocheteau tête basse : toute la déception de P.S.-G. Mais contrairement à la majorité de ses coéquipiers il s'est battu et n'a rien à se reprocher.

Match retour : Gudmunsson signe sa rentrée

aterschei :
e un coup
milieu de
t
Baratelli.

Encore
rée créée
lobe
uvera sur

: toute la
Mais
ajorité de
battu et
r.

les « inters ».
ne équipe of-
Peyroche pen-
à cette ver-
France. Mais
noult sont des
es créateurs et
u privés d'ap-
de très près,
ssants. Quant
eb privés des
de leurs équi-
nt pour des
allon ». Heu-
nay en s'inté-
offrait à ses
ossibilité sup-
les deux ar-
onsigne ou ti-
t oublier.

retour :
sson
rée

Mais c'était insuffisant.

Changement de stratégie au match retour. Gudmunsson et Voordeckers restant seuls en pointe, Peyroche élimine un arrière et titularise Boubacar au milieu de terrain. Paris jouant un 3-4-3 théorique, car Susic n'est pas un avant de pointe. Une bonne idée, sur le papier, que l'on aurait aimé voir en application dès le match aller. Car les grands espaces du Parc des Princes offraient des possibilités intéressantes Toko pour faire la différence. L'exiguité du stade André Dumont et la poussé constante de Waterschei réduisirent toutes les velléités offensives offertes par cette combinaison trois tirs au but, en tout et pour tout !

Existe-t-il vraiment, là encore, cinq buts d'écart entre les deux équipes selon le lieu où elles opèrent ? Certainement pas !

Mais les Parisiens, en pénétrant sur le terrain, avaient accepté tacitement la domination de l'équipe adverse. Un phénomène psychologique à coup sûr. Jamais à aucun moment, ils n'essayèrent d'imposer leur jeu.

Si la victoire doit revenir aux plus audacieux, Waterschei mérite sa qualification sur l'ensemble des deux matches. Car, au Parc des Princes, sans être transcendants loin de là, Pierre Janssens et ses coéquipiers montrèrent un tout autre visage que les Parisiens à Waterschei.

Waterschei, on a vu. Mais où était Paris ? ●

RAOUL DUFOURCQ
PHOTOS JEAN-YVES RUSNIEWSKI

BELGES ET ESPAGNOLS : DEUX EN DEMI-FINALES

Les quarts de finale ont été marqués par les éliminations des anciens vainqueurs, Liverpool, Aston Villa, Bayern, Barcelone, Inter Milan. On remarquera, en revanche, la qualification de deux clubs belges et de deux clubs espagnols.

COUPE DES CHAMPIONS

Hambourg-Kiev : 1-2 (3-0)
Real Sociedad-Sporting Lisbonne : 2-0 (0-1)
Liverpool-**Lodz** : 3-2 (0-2)
Juventus-Aston Villa : 3-1 (2-1)

COUPE DES COUPES

Waterschei-P.S.-G. : 3-0 (0-2)
Aberdeen-Bayern : 3-2 (0-0)
Barcelone-**Austria** : 1-1 (0-0)
Real Madrid-Inter Milan : 2-1 (1-1)

COUPE DE L'UEFA

Craiova-Kaiserslautern : 1-0 (2-3)
Anderlecht-Valence : 3-1 (2-1)
Dundee-**Bohemians** : 0-0 (0-1)
Benfica-AS Roma : 1-1 (2-1)

En gras clubs qualifiés.

COURRIER JE SIGNE

Votre article sur le football et l'argent est courageux et vous posez bien le problème : « comment ne pas assimiler les footballeurs à des gens de spectacle ? »
Cela dit, j'ai trouvé quand même matière à désaccord sur deux points : tout d'abord, il me paraît anormal que les contribuables financent aussi largement les clubs professionnels. D'autre part, vous voudriez nous faire pleurer sur le sort de quelques 400 joueurs pros qui ont une carrière courte, ce qui justifie un pactole. Ne croyez-vous pas que les ouvriers ont des conditions de carrière plus dures avec un salaire dérisoire ? Connaissez-vous beaucoup de gens qui peuvent capitaliser à 20 ans pour préparer leur avenir ?

JOUAN J.P. 29200 BREST

Lecteur assidu de votre revue, je vous fais part d'une idée, celle de mettre en poster les stades les plus beaux d'Europe et du monde, tels que Maracana de Belgrade et de Rio, Nou Camp, Wembley etc. Il me semble que cela pourrait être superbe.

ROZEK MICHEL
13200 RAPHELE - ARLES

Votre suggestion est intéressante, et si la photo le justifie nous pourrions l'envisager.

Certaines personnes ont la facheuse habitude d'établir des comparaisons à tout bout de champ. C'est ainsi, par exemple, que Pelé sert souvent de valeur-étalon. Et c'est ainsi que Tostao, Cruyff, Zico ont été, tour à tour, baptisés des « Pelé Blanc ». Ce qui est pour le moins stupide. D'abord, parce qu'un joueur, quel qu'il soit, possède des qualités propres. Ensuite, parce que les comparaisons sont subjectives, donc sujettes à caution. Enfin et surtout parce qu'il n'y a eu q'un seul Pelé.
Il convient, par conséquent, de laisser Zico en paix, les autres aussi. Le meneur du jeu du Brésil s'il n'est pas Pelé, ne le sera jamais et il le sait. Il est tout simplement Zico. Ce qui n'est déjà pas si mal.

ROUX OLIVIER
2600 VALENCE

Je vous écris parce que j'en ai vraiment assez d'entendre tout le mal qui se dit sur Maradona. Je n'en ai pas à votre journal, bien au contraire, mais à tous ceux qui oublient que Diego n'est pas un robot, et qu'il est impossible de prouver à tous les matches qu'il est le meilleur joueur du monde. Quant aux allusions sur sa vie privée, qu'on le laisse en paix, car elle ne regarde que lui.

BOULET ADRIENNE
1320 GENVAL

Ayant fait quelques statistiques, je m'aperçois qu'on marque pratiquement le double de buts en France qu'en Italie. Or, je trouve que votre courrier des lecteurs regorge de pro-italiens. C'est dommage. Continuez dans la voie que vous vous êtes tracée. Le football est tellement plus joli lorsqu'on marque des buts.

DUPHIL STÉPHANE
33600 PESSAC

Je trouve absolument scandaleux que la ligue nationale apporte l'aide d'un million de francs à l'AS Saint-Etienne. Certes, c'est un club qui a fait honneur au football français, mais de quelle manière ? (Escroqueries diverses, caisse noire, fraude fiscale... on en passe et des meilleures...) Dans le même temps, cette même ligue nationale n'a pas levé le petit doigt pour venir en aide à un club honnête comme l'US Valenciennes-Anzin qui depuis des années, avec des moyens modestes, a tant fait pour le football français en formant des espoirs.

DEMELO AMRAO
59150 WATTRELOS

Vous vous plaisez à ternir l'équipe d'Italie depuis qu'elle a gagné le Mundial. Ainsi, votre titre désolant après le match Italie-Tchécoslovaquie : « La nuit tombe sur l'Italie ». Vous ne prenez jamais en référence le Mundial mais toujours le championnat d'Europe des nations 80. L'Italie est une équipe qui ne se transcende que pour les grandes occasions ; alors à quoi sert-il de l'enterrer au premier accroc. La nuit ne tombe pas sur l'Italie, l'Italie a un passage à vide. Ce n'est pas la même chose.

FERNANE LOUNES
ALGER - ALGERIE

Avec l'approbation du club d'Aston Villa, je suis chargé par quelques supporters résidant en France de m'occuper de l'organisation d'une association de supporters d'Aston Villa. Toutes les personnes intéressées peuvent prendre contact avec :

M. JONES BP 10, 77541
Savigny-le-Temple.

Décidément, le football se vend bien, puisqu'à l'occasion de la Coupe de France, les maillots de tous les clubs s'ornent de Calberson et de R.T.L. qui sponsorisent la Coupe de France cette année. J'avoue avoir été un peu surpris, car je pensais que les clubs jouaient avec les mêmes maillots qu'en championnat. Mais il est vrai que les temps sont durs...

MAILLARD THIERRY
27210 BRUXELLES

LETTRE DU MOIS

Je ne veux pas passer la brosse à reluire, mais votre magazine est indiscutablement le meilleur, quant à sa conception. Comme vous, je suis attiré par le jeu français, brésilien, argentin à la rigueur, et mes yeux ne se troublent pas devant le football dit « moderne », dont l'Italie est le parfait représentant. Sans faire d'assimilations douteuses, ce football reflète bien la société actuelle, dure et morne. Certains s'y complaisent, ceux qui voient le football d'instinct et d'imagination comme un réel ennemi à leurs vues négatives. Continuez donc à faire la louange d'un football généreux et ensoleillé.

SALOU ERIC - 75011 PARIS

GAGNE UN ABONNEMENT D'UN AN À MONDIAL

en formant

O AMRAO
TTRELOS

à ternir l'é-
is qu'elle a
Ainsi, votre
s le match
quie: « La
alie ». Vous
référence le
oujours le
ope des na-
une équipe
le que pour
ns; alors à
rrer au pre-
it ne tombe
lie a un pas-
n'est pas la

E LOUNES
ALGERIE

n du club
s chargé par
rs résidant
uper de l'or-
sociation de
ton Villa.
nes intéres-
dre contact

BP 10, 77541

tball se vend
casion de la
les maillots
s'ornent de
R.T.L. qui
Coupe de
ée. J'avoue
urpris, car je
ubs jouaient
aillots qu'en
is il est vrai
durs...
THIERRY
RUXELLES

CONTI FALCAO

LES ARTISTES ASSOCIES

Ils ont marqué, à des titres divers la dernière Coupe du monde. Deux joueurs différents, deux grands champions associés à la réussite d'un club : l'AS Roma. Mais aussi deux hommes attachants que Mondial a pris plaisir à rencontrer.

BRUNO CONTI L'INTERNATIONAL OUVRIER

Et c'est notre collaborateur Olivier Margot qui finit par parler... avec les mains!

Homme de spectacle par respect du public, il est, lui le fils du maçon de Nettuno, un joueur « populaire ».

Le style c'est l'homme. Bruno Conti fait tourner la tête à son adversaire de la Sampdoria de Gênes, Maggiora. Dép s, faux départs, contrepied, talonnade. tout l'art de Conti. Complètement dépassé Maggiora devra user de la manière forte. Le calcio ne re

UNO
NTI
TERNATIONAL
RIER

est notre collaborateur Olivier got qui finit par parler... avec mains !

Homme de spectacle par respect du public, il est, lui le fils du maçon de Nettuno, un joueur « populaire ».

« Il serait indécent de ne pas être heureux ». Avec sa femme Laura, et ses deux enfants, Andréa et Danièle.

Le style c'est l'homme. Bruno Conti fait tourner la tête à son adversaire de la Sampdoria de Gênes, Maggiora. Dép..., faux départs, contrepied, talonnade. tout l'art de Conti. Complètement dépassé Maggiora devra user de la manière forte. Le calcio ne respecte pas les artistes.

La « une » de la Gazetta Dello Sport offerte à chaque mundialiste.

Il a aménagé une salle des trophées impressionnante. Preuve tangible que l'enfant pauvre qu'il fut ne rêve pas.

Le jardin est aménagé en mini terrain de foot et Bruno prend toujours beaucoup de plaisir à s'y retrouver avec ses enfants.

nouveau contrôle du talon et changement de course. Son ancien coéquipier Maggiora pourtant averti est battu. Du grand art.

Sans aucune
Conti fut le m
lien durant la

Sans aucune discussion Bruno Conti fut le meilleur joueur italien durant la Coupe du monde.

Nettuno est à soixante-cinq kilomètres de Rome, sur la Méditerranée. Neron y avait une villa, on y trouva l'Apollon du Belvédère. Aujourd'hui c'est à Bruno Conti que les habitants de Nettuno élèveraient volontiers une statue. « Pourquoi Nettuno? Parce que c'est mon village. J'ai habité Rome deux ans, je ne pouvais pas sortir dans la rue. ma femme a toute sa famille ici. et c'est à une demi-heure du centre d'entraînement ! » Dans ces rues désertées par l'hiver, glacées du vent de la mer, on a quelque peine à imaginer la fête brûlante qu'on offrit au fils prodige. « C'était incroyable. Il y avait plus de monde que pour la fête annuelle pour le pape ». Ce jour-là Nettuno était pleine, Nettuno débordait. tout le monde chantait, riait, sanglotait. Bruno Conti pleurait de fierté et d'émotion. Ce jour-là, on lui embrassait les mains, comment pourrait-il l'oublier ?

Pour arriver chez Conti c'est compliqué, le plus simple, bizarrement, est de traverser l'hôpital. La maison n'impressionne pas. Trapue comme son propriétaire, confortable et sans éclat, elle pourrait s'appeler « la rose des vents ». Le système vidéo, qui permet de trier les visiteurs, est la seule manifestation visible d'un luxe de star. Car Bruno Conti, s'il est maintenant une vedette mondiale, est la simplicité même. D'ailleurs il se raconte simplement : « l'enfance ne fut pas facile. J'ai sept frères, mon père était maçon. Je sais ce que c'est : moi aussi, j'ai été maçon. Je me distrayais en jouant au base-ball l'hiver, au football l'été. On dit que j'ai bon caractère. Mais quand je compare nos difficultés d'alors

Avec l'AS Roma, le parcours européen n'est pas de tout repos.

Maçon et fils de maçon,
Bruno Conti a bâti sa vie à son image.
Et sa carrière à l'image de sa vie :
pierre à pierre et solidement.
La fantaisie est réservée à son public.
L'improvisation à ses adversaires.
Et ça marche.

à ma réussite d'aujourd'hui, il serait indécent de ne pas être heureux. » On ne peut comprendre Bruno Conti si l'on ne sait pas cette origine ouvrière. C'est l'explication première de l'osmose évidente entre lui et les « populaires ». Il a su rester Bruno le maçon, tout le monde le voit et tout le monde l'aime pour cela. Je l'avoue, sa cordialité, sa gentillesse m'ont fait chaud au cœur. Fatigué (il n'a pris que sept jours de vacances depuis août 1981), sa participation au match contre la Sampdoria de Gênes était incertaine. Après la difficile victoire, il resta longtemps étendu sur un banc, livide. Lorsque je suis entré dans le vestiaire, il me sourit néanmoins, me rappelant notre rendez-vous du lendemain! Ce fut un riche instant.

[redacted]

Quand on pénètre chez Conti on est frappé par le nombre de témoignage de ses exploits : coupes et trophés, dessins encadrés, photo avec le Pape, avec Sandro Pertini, président de la République italienne, avec Falcao — partout, innombrables. Il y a une salle de billard comme une chapelle, où sont accrochés les maillots des équipes rencontrées au Mundial, autant de reliques. Il remplit ses pièces de meubles un peu trop voyants, comme s'il avait horreur du vide. Bruno Conti a besoin de ces preuves tangibles que l'enfant pauvre qu'il fut ne rêve pas.

[redacted]

Aujourd'hui, il fait rêver les spectateurs. Il est sans doute le joueur le plus spectaculaire du calcio. Théâtral, excessif, il peut agacer. Mais même quand, d'une mimique, il influence un arbitre, il y a un côté bon enfant, quelque chose d'un jeu qui font qu'on lui pardonne. Le joueur est exceptionnel. Accroché à la terre, il tourbillonne et se multiplie, pense et se dépense, il trace des dribbles qu'on ne réussit que dans les songes. Sur le terrain, il est la générosité. « Je pense toujours au Public. Il a payé cher (les places du stade olympique de Rome s'échelonnent entre 6000 et 33000 lires), le football est aussi un spectacle, je dois faire du spectacle ». Plus brillant que ses talonnades à répétition, c'est difficile. « Surtout ne croyez pas que je joue ainsi pour me moquer de l'adversaire. Aussi loin que je me souvienne, j'ai toujours aimé jouer avec le talon, comme cela, d'instinct ». Maggiora, un bon ami à lui, arrière de la Sampdo-

Un endroit privilégié pour tous les maillots de ses adversaires en Coupe du monde.

ria, ne parut pas apprécier beaucoup le style Conti. Les coups se mirent à pleuvoir. « En jouant ainsi, je sais ce que je risque, y compris écourter ma carrière ». On peut rêver d'un Conti lâché dans un championnat plus offensif ». J'en rêve aussi quelquefois. Je rêve de jouer à la manière brésilienne, de pouvoir m'engouffrer dans de larges esapces. En tout cas, quand je vois une équipe se regrouper à neuf ou dix hommes en défense comme l'a fait la Sampdoria, je me dis : c'est ainsi qu'on ruine le jeu de football »Il sait de quoi il parle. Symbole très italien, son premier match de championnat, contre le Torino en 1973, se termina sur le score de 0-0. Dans le football comme dans la vie, tout n'a pas été simple pour Bruno Conti, la Roma le prêta deux fois à Gênes où il jouait déjà avec Pruzzo, l'actuel avant centre romain. Et s'il dut atten-

« Je rêve quelquefois de jouer à la manière brésilienne et de m'engouffrer dans de grands espaces. »

GIULIANI/SAM

Malgré une taille très moyenne Conti est un joueur de tête très redouté.

moyenne Conti
très redouté.

Dans ce féroce championnat italien le marquage individuel reste la règle. Pour Conti particulièrement.

GIULANI/SAM

Mauvais souvenir: la faute de Briegel qui vaudra un penalty pour l'Italie. Cabrini le manquera...

BOB THOMAS/SAM

dre d'avoir vingt-sept ans pour atteindre la célébrité, c'est qu'il « a eu des hauts et des bas. L'équipe n'avait pas la même maîtrise collective. et si mon jeu peut parfois paraître individualiste, il dépend d'abord de la collectivité et tend toujours vers la collectivité ». La présence de Causio, qu'Enzo Bearzot estima longtemps indispensable à l'équipe d'Italie, fut un autre obstacle. « C'est vrai que nous avons presque le même jeu, sauf que l'un joue à droite et l'autre à gauche. En Espagne, par ses conseils Causio m'a beaucoup aidé. »

[redacted]

[redacted] En équipe nationale, Bruno Conti aime se tenir le plus près possible de la ligne de touche et le plus souvent sur l'aile droite. Il n'en va pas de même à la Roma. « Dans mon club, je me déplace plus et à cause Iolio, l'autre ailier, je me tiens le plus souvent à gauche. A l'inverse, avec l'équipe d'Italie, je reste à droite, tout près de Gentile ». dites-moi cette équipe d'Italie justement... « Nous sommes les champions du monde et contre nous, tous nos adversaires n'ont qu'un but : ne pas perdre. Difficile de jouer au football dans ces conditions ». Il ne jouait pas contre Chypre mais n'espérez pas lui faire dire que, s'il avait été là...

[redacted]

[redacted] Les louanges, il les réserve aux autres, par exemple à Falcao, son ami. Il dit : « pour la Roma, Falcao est une acquisition exceptionnelle. J'espère rester longtemps avec lui. » Lucidement, il dénonce la trop grande dépense d'énergie qu'entraîne le jeu actuel de la Roma. « C'est parfois du gaspillage, surtout quand Falcao n'est pas là. » Son fils l'entraîne au jardin où trône un but de hand-ball et débute aussitôt une partie toujours recommencée. On le sent si manifestement bien dans sa famille que nous sommes presque gênés d'être là. Il fait beau sur Nettuno, il fait beau dans la vie de Conti. Même s'il pleuvait ce gars-là, de toutes façons, accrocherait la lumière. •

OLIVIER MARGOT
PHOTOS HENRI BESSON

ROBERTO FALCAO
L'AMBASSADEUR BRÉSILIEN

Difficile d'imaginer deux hommes plus différents que Bruno Conti et Paulo Roberto Falcao. L'un est brun, l'autre blond. L'un arrive à l'entraînement, rouleur et rigolard. De sa voix grave, il aboie quelques plaisanteries. Conti porte la bonne humeur avec lui. Falcao semble glisser sur le sol. Il y a toujours dans son allure comme une distance, entre lui et vous, même dans ses moments les plus chaleureux. Sur le terrain, Conti tricote des éclairs de génie. Falcao, le geste rare, le regard panoramique, voit et organise, le buste droit. Ce matin-là, il faisait gris et froid sur le stade d'entraînement. Falcao accordait quelques instants et quelques instants seulement — au photographe d'un de ses sponsors. Un sourire de cover-boy, un peu mécanique. Puis les travaux pratiques : Falcao s'exerce à centrer, le préparateur physique lui place le ballon trois mètres trop loin. Il m'a semblé (mais peut-être me suis-je trompé) que Falcao attendait qu'il vienne le replacer au bon endroit. Manifestement « le patron » c'est lui.

Dans sa maison de Monte Mario, tout est calme et luxe. Un programme de musique brésilienne sur Radio Dimensione Suono, la conversation bondit sur Baden Powell, le grandissime guitariste brésilien. Puis sur Rome. « Je sais qu'il peut paraître contradictoire qu'un joueur brésilien vienne jouer dans le calcio, l'un des championnats les plus défensifs du monde. La contradiction n'est qu'apparente, car la Roma ne joue pas défensivement. L'ensemble du calcio joue d'ailleurs de manière un peu plus ouverte depuis le Mundial. Mais la vraie raison de ma venue à Rome, c'est Rome. Je suis amoureux de la vie romaine car Rome surprend chaque jour ».

C'est vrai : Falcao est né pour vivre à Rome. Il y a chez lui une élégance, quelque chose de précieux, presque d'un peu décadent, qui correspond si bien à cette ville.

Falcao est une personnalité complexe. On a parlé de dépression nerveuse après la défaite du Brésil contre l'Italie : « J'ai été déprimé mais moins qu'on ne l'a prétendu. La vie d'un footballeur professionnel est faite de victoires et de défaites, c'est ainsi. »

Aujourd'hui encore, il lui est douloureux d'évoquer Brésil-Italie :

« Ce jour-là, l'Italie a bien joué et le Brésil a été trahi par son goût du jeu. Nous aurions pu modifier notre stratégie mais alors, nous n'aurions plus été le Brésil ! »

J'insinue qu'il a manqué au

« Je suis un optimiste-réaliste ». Ainsi se définit Paulo Roberto Falcao. Et lorsqu'on lui demande quel est le joueur qui l'a influencé, Gerson, Didi, ou... il vous arrête : « Il n'y en a qu'un : Pelé ! »

RICHARDIR

« La Roma ne joue pas défensivement ».

BOB THOMAS/SAM

« Une victoire en Coupe U.E.F.A. ne pourrait effacer ma déception en Coupe du monde ».

nd si bien à

st une per-
. On a parlé
euse après la
ontre l'Italie :
mais moins
ndu. La vie

».
cao.

cé,

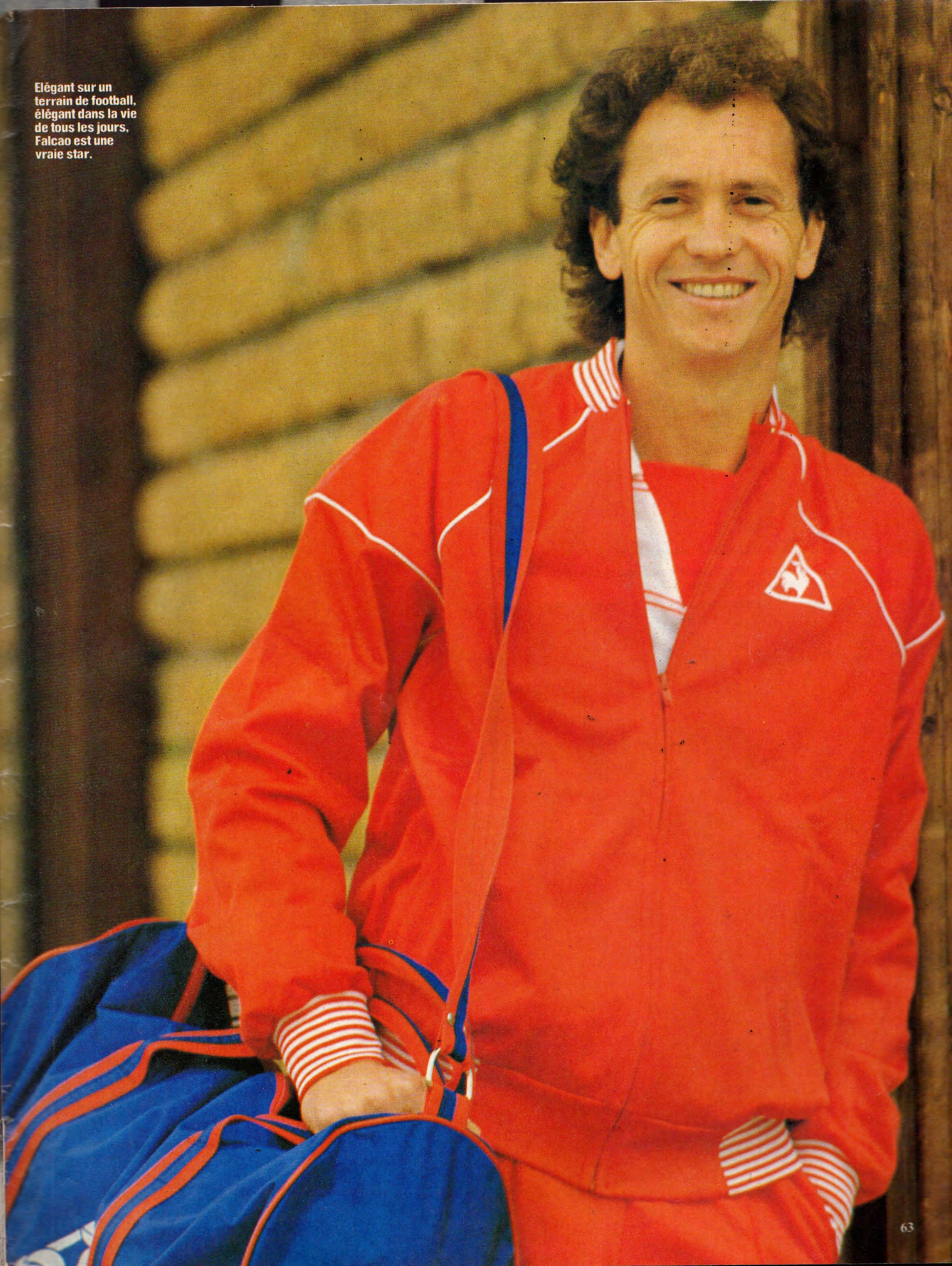
rofessionnel
es et de dé-

re, il lui est
quer Brésil-

a bien joué
rahi par son
aurions pu
ratégie mais
ns plus été le

manqué au

oire en Coupe
A. ne pourrait
déception en
pe du monde ».


Elégant sur un terrain de football, élégant dans la vie de tous les jours, Falcao est une vraie star.

« Le Brésil a perdu contre l'Italie... parce qu'il a voulu jouer au football. C'est difficile à admettre mais c'est comme ça ! ».

PHOTOS HENRI BESSON MONDIAL

Brésil un avant centre comme Reinaldo :
« Non, ce ne fut pas un problème individuel. La défaite est à diviser par 22. Le Brésil a perdu parce qu'il a toujours voulu jouer au football. »

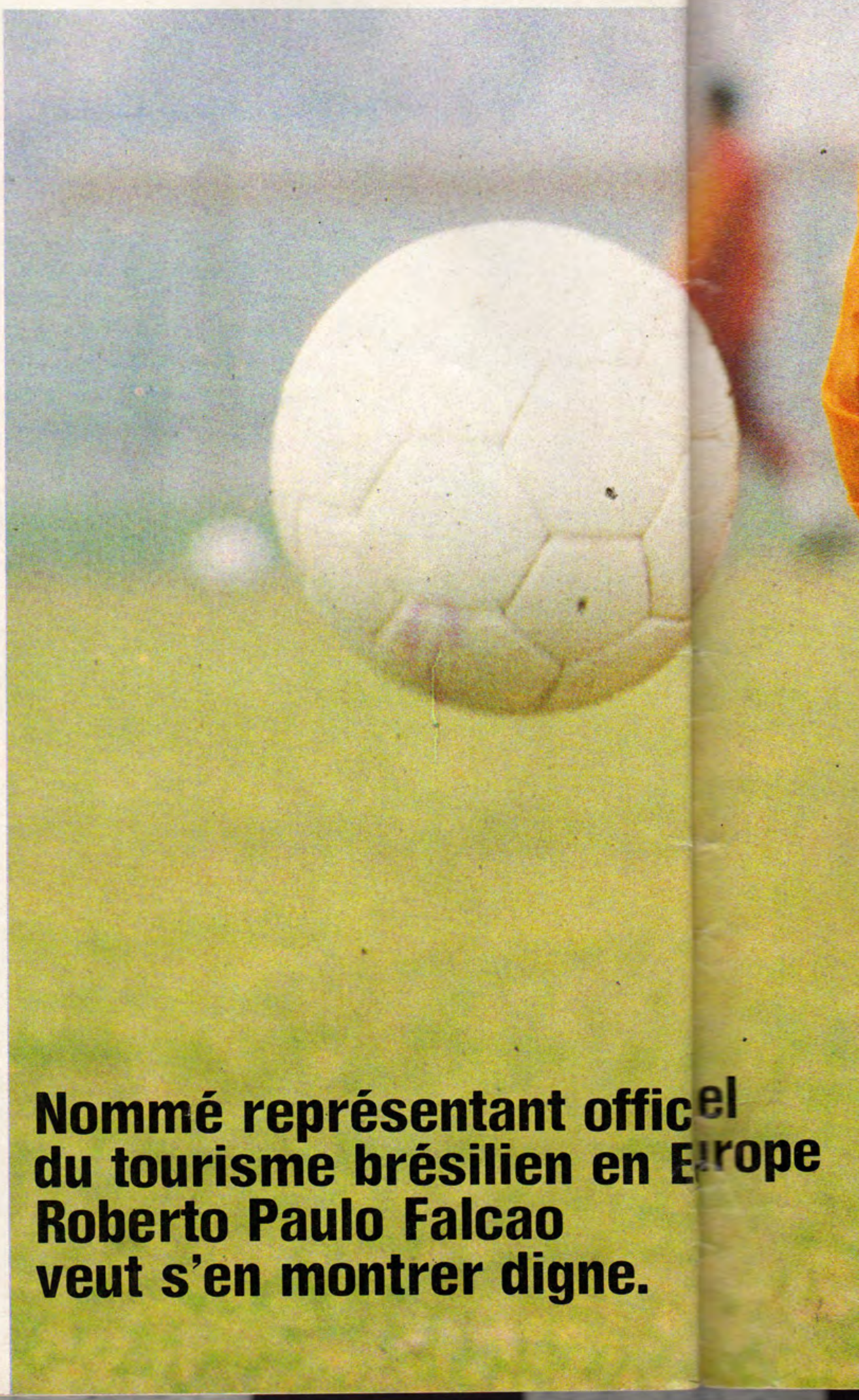
[redacted]

[redacted] C'est exact et c'est difficile à admettre.
« Je tire de cette Coupe du monde une morale insupportable : ceux qui gagnent ont toujours raison. Nous avons perdu une fois et ce fut comme si les deux années précédentes, pendant lesquelles nous avons réussi de grands matches, n'avaient jamais existé. Cet aspect du football me révolte. »
La vie à Rome l'a apaisé. Les victoires d'abord « Ne croyez pas que gagner le championnat d'Italie ou une Coupe d'Europe me feront oublier le Mundial. Ce n'est pas aussi simple. Ce que l'on n'a pas gagné, on ne le retrouve jamais ».

Cependant,
tion que cet
entre Liedh
Falcao le Br
lienne !

[redacted]

[redacted] « C
supplémenta
lité du lan
Seule la po
est différent
Jolie formu
nage pas s
prime avec



Nommé représentant officiel du tourisme brésilien en Europe Roberto Paulo Falcao veut s'en montrer digne.

contre l'Italie... parce qu'il a voulu jouer au football. C'est mais c'est comme ça ! ».

PHOTOS HENRI BESSON MONDIAL

Brésil un avant centre comme Reinaldo :
« Non, ce ne fut pas un problème individuel. La défaite est à diviser par 22. Le Brésil a perdu parce qu'il a toujours voulu jouer au football. »

[redacted]

[redacted] C'est exact et c'est difficile à admettre.
« Je tire de cette Coupe du monde une morale insupportable : ceux qui gagnent ont toujours raison. Nous avons perdu une fois et ce fut comme si les deux années précédentes, pendant lesquelles nous avons réussi de grands matches, n'avaient jamais existé. Cet aspect du football me révolte. »
La vie à Rome l'a apaisé. Les victoires d'abord « Ne croyez pas que gagner le championnat d'Italie ou une Coupe d'Europe me feront oublier le Mundial. Ce n'est pas aussi simple. Ce que l'on n'a pas gagné, on ne le retrouve jamais ».

Cependant, quelle compensation que cette entente parfaite entre Liedholm le Suédois et Falcao le Brésilien en terre italienne !

[redacted]

[redacted] « C'est une preuve supplémentaire de l'universalité du langage du football. Seule la ponctuation, parfois, est différente. »
Jolie formule. Falcao ne ménage pas son temps. Il s'exprime avec la volonté de trouver le mot juste, l'expression exacte. Il parle comme il joue. Sur une table basse, une photo de lui avec Conti :
« Bruno est réellement un ami. Il aurait pu y avoir des problèmes de cohabitation lorsque je suis arrivé. Même pas. Dans le jeu, nos tâches sont différentes. Il est certes un faux ailier. Mais il est d'abord un attaquant, même s'il aime partir de loin. »
Le contrat de Falcao se termine en fin de saison. La gloire est arrivée tard : il a vingt-neuf ans.
« Cela s'explique très bien. Quand la presse du monde entier s'intéresse au Brésil, elle focalise sur les États de Rio et Sao Paulo, les plus importants. Moi, je jouais à l'International de Porto Alegre. Cette équipe n'avait jamais rien gagné — et nous avons été champions en 1975, 1976 et 1979 ! Mais nous n'avons pas, comme vous, trois Coupes européennes, retransmises par la télévision pour mieux connaître les joueurs.
Aujourd'hui, Falcao est universellement connu au point que son gouvernement l'a nommé représentant officiel du tourisme brésilien en Europe.
« C'est un grand honneur. Mais rassurez-vous, le meilleur moyen pour moi d'être digne de ce rôle, touristique et artistique, c'est de toujours mieux jouer au football. »
Le Brésil a bien choisi son ambassadeur. ●

O.M.

La performance des grands joueurs dépend de leur inspiration du jour... et de leur transpiration de tous les jours !

Nommé représentant officiel du tourisme brésilien en Europe Roberto Paulo Falcao veut s'en montrer digne.

Chaque mois dans MONDIAL

Comme vous MONDIAL a la passion du football.
Du football de qualité, du football international.

Comme vous MONDIAL aime les photos choc.
La passe travaillée, le tir bien placé, le tacle franc et assuré la technique parfaite, voilà ce que MONDIAL demande à ses photographes de saisir en les envoyant sur les stades du monde entier

Comme vous MONDIAL aime les bons techniciens.
MONDIAL chaque mois analyse les grands matchs, juge les qualités, les faiblesses des hommes, des équipes, interroge, compare les grandes "stars" françaises et internationales.

MONDIAL sait qu'il s'adresse à des initiés, à des "pros".
Pour vous, il doit être exigeant, ne pas se satisfaire de peu. MONDIAL, avec rigueur et sérieux, sélectionne, récapitule, analyse, approfondit.

Garantie de posséder tous les numéros, confort de les recevoir chez vous, économie, voilà ce que vous propose le service abonnement de MONDIAL.

Pour vous remercier de l'intérêt porté à MONDIAL, vous recevrez en cadeau de bienvenue, un porte-clé-médaille en relief, symbole du football français et marqué au dos aux couleurs de MONDIAL.

OFFRE EXCEPTIONNELLE

France métropolitaine seulement :
60 ☐ 1 an, 12 numéros au prix de 100 F.
67 ☐ 2 ans, 24 numéros au prix de 190 F.

Étranger et DOM-TOM :
60 ☐ 1 an, 12 numéros au prix de 120 F.
67 ☐ 2 ans, 24 numéros au prix de 230 F.

83 11 03

Établir votre règlement à l'ordre de BRED VAILLANT (et non pas SERP).
Bon à découper et à expédier avec votre règlement à :
SERP - Gestion abonnement MONDIAL
B.P. 25 - 93101 MONTREUIL CEDEX

Nom
Prénom
Adresse
Code postal
Ville
Téléphone Indicatif N°
Je suis né(e) en ....

Offre valable jusqu'au 31.12.83

O
fesionnel
(21 ans, l
chappe pa
La chance,
lever de ri
Saupin, av
née de Me
La chance
jour-là un
La chanc
Claude Su
tateur inté
Mais le dé
commence
Adonkor
quitte av
Ghana na
Nouveau
nouvelles
à cet âge
ne s'expri
Heureuser
droit dans
villes, voir
barrière de
tue pas un
table. Cet
tendu le te
terrain de
tombe bie
Ghanéen
football.
Adonkor
club de
plus tard
de rideau
Nantes, et
après, un
avec le F
c'est le sch
à-dire un
puis de pr
début de l
de soi, ent
régionales.
nior, esp
Adonkor
français il

20F.
230F.
83 11 03

LA CHANCE D'ADONKOR

On a beau dire, on a beau faire, il faut toujours une part de chance pour devenir footballeur professionnel; Seth Adonkor (21 ans, 1,80 m, 75 kg) n'échappe pas à la règle.
La chance, c'est de disputer un lever de rideau au stade Marcel Saupin, avec les minimes 2[e] année de Mellinet.
La chance, c'est de réaliser ce jour-là un très bon match.
La chance, c'est que Jean-Claude Suaudeau était un spectateur intéressé à la rencontre.
Mais le début de cette histoire commence deux ans plus tôt. Adonkor alors âgé de 12 ans, quitte avec sa famille son Ghana natal pour Nantes.
Nouveau pays, nouvelle ville, nouvelles relations ; pas évident à cet âge, surtout lorsqu'on ne s'exprime qu'en anglais.
Heureusement, il existe un endroit dans tous les pays, les villes, voire les quartiers, où la barrière de la langue ne constitue pas un obstacle insurmontable. Cet endroit c'est bien entendu le terrain de sport, ici le terrain de football. Et cela tombe bien puisque notre jeune Ghanéen est un passionné de football.
Adonkor signe dans le petit club de Mellinet. Deux ans plus tard c'est le fameux lever de rideau contre les minimes de Nantes, et, quelques semaines après,un contrat d'aspirant avec le FC Nantes. Ensuite, c'est le schéma classique, c'est-à-dire un contrat de stagiaire, puis de professionnel (depuis le début de la saison). Et, cela va de soi, entrecoupé de sélections régionales, puis nationales (junior, espoir, et militaire). Adonkor ayant été naturalisé français il y a 4 ans.

PRESSE SPORTS

Arrière droit lors de ses débuts au Ghana, ailier ou milieu ensuite avec le Mellinet, les dirigeants nantais ont souvent hésité pour ce joueur entre le poste de stoppeur et celui de milieu défensif. C'est comme milieu défensif qu'Adonkor jouera son premier match avec les professionnels contre Metz lors de la saison 80/81 (rentré à la mi-temps à la place de Bossis). Mais c'est comme stoppeur qu'il disputera les sept rencontres suivantes. Avec notamment un match de toute beauté contre Platini (exceptionnellement avant centre ce soir-là avec Saint-Etienne) au stade Marcel Saupin.
Adonkor aura donc été l'une des grandes révélations de la présente saison. Fanatique de sports, ayant pratiqué le handball, le basket-ball et l'athlétisme, c'est, vous vous en doutez, physiquement que ce jeune joueur fait la différence. Adonkor on l'a dit, parle l'anglais, mais on a l'impression que la comparaison avec le Royaume-Uni ne s'arrête pas là. Il adore, en effet, le contact, ses tacles son efficaces il récupère un nombre incalculable de ballons dans une partie et tout cela à la régulière. Même s'il reconnaît avoir eu bon nombre de carton jaunes à une époque avec la 3[e] division.
Sur le plan tactique son rôle est de « marquer » le meneur de jeu adverse, mais contrairement à l'Italien Gentile par exemple, Adonkor aime participer au jeu, et par voie de conséquence

Avouez que Seth Adonkor ne dépare pas notre article sur les athlètes du football, dans ce même numéro !

Il est né au Ghana, le pays africain le plus titré. Celui aussi où traditionnellement, on pratique le jeu le plus élaboré. Des qualités physiques étonnantes, une technique qui s'affine, il n'en faut pas plus pour que Seth Adonkor postule, avec insistance, au plus haut niveau.

ne marque pas son adversaire direct «à la culotte». Ce serait difficile, puisqu'à Nantes le milieu de terrain joue la zone et non l'individuelle. Bien que droitier, Adonkor occupe le côté gauche du milieu nantais et compte tenu de la présence de Poullain (ou Muller) il alterne le jeu défensif et offensif. Ce joueur qui a progressé techniquement ces derniers mois doit encore s'améliorer au niveau de la clairvoyance. Le jeu de tête est également l'un de ses points faibles ensuite ce sera une question de chance. La chance par exemple que certains joueurs du milieu de terrain de l'équipe de France connaissent une mauvaise période. Attention, Adonkor a prouvé qu'il savait saisir sa chance. ●

DIDIER ROUSTAN

Un demi défensif très fort physiquement comme peut en témoigner Alain Giresse. Mais qui s'intègre aussi au jeu offensif.

chance. La
ple que cer-
nilieu de ter-
de France
nauvaise pé-
Adonkor a
it saisir sa ●

DIER ROUSTAN

éfensif très fort
nt comme peut
Alain Giresse.
ntègre aussi au
jeu offensif.

Les lauréats de Allo H. Muller GAGNENT

● **Un tee shirt « courir » (taille unique)**
— BAQUE Florian
— PIERES Louise
— JUGNET Hugues
— RIGNON Mathieu
— NEYRAC Nathalie
— AZZEDINE Saadi
— AOMAR Hazène
— HORTALA Lilian
— DEYGAS Philippe
— VENAYRE Sylvain

● **Un coupe-vent « courir » (taille unique)**
— GUILLAUD Philippe
— MALLET Stéphane
— COLIN Philippe
— KOWALSKI Philippe

● **Un sac « courir »**
— CAUSSIN Yvan
— QUESNE Christophe
— LORENTZ Véronique
— JOUVE Stéphane

OFFERT PAR :

Courir

16 MAGASINS, DES PRIX COMPÉTITIONS

Courir, Centre Commercial Evry 2
Courir, Centre Commercial Créteil Soleil
Courir, 26, rue des Vesles, Reims

Courir, c'est 16 magasins pour courir. ***Courir,*** c'est une sélection très sévère des meilleures chaussures de sport, des meilleurs accessoires pour la course, le jogging, la marche, le tennis et le football.
Courir, c'est le conseil et le service d'un vrai spécialiste. ***Courir,*** c'est courir... à des prix compétition !

JEUX MI-TEMPS

SOLUTIONS

SI VOUS ÊTIEZ L'ARBITRE

A) C'est la deuxième proposition qu'il faut adopter. Ce but n'est pas valable puisqu'il doit être marqué contre le camp qui a commis la faute.

B) (1) Ce second joueur ne peut être exclu que si cet avertissement est le deuxième de la partie.

C) (2) le but n'est pas valable puisque marqué directement, vous devez ordonner un coup de pied de réparation.

VRAI OU FAUX ?

Paulo Cesar et Hrubesch se sont rencontrés à Aix ou joue Paulo. Mais ils jouèrent l'un contre l'autre.

LE RECONNAISSEZ-VOUS ?

Il fallait reconnaître l'ancien canonnier Gerd Muller.

QUI EST-CE ?

Il s'agissait de Bobby Robson le nouveau sélectionneur anglais.

NOUVEAU

Bullworker® Super X5

Le nouveau Bullworker Super X5 offre pratiquement tous les services d'un gymnase d'appartement en un seul appareil compact - l'arme la plus récente dans la lutte pour rester en forme et accroître la puissance musculaire. Des dizaines de milliers d'hommes... des champions... des sportifs de compétition... tous ont prouvé que le Bullworker est l'appareil de musculation qui a le plus contribué à les mettre en forme.

Vous pouvez établir sur mesure votre propre programme : quelques minutes par jour ou simplement une séance complète par semaine. Vous obtiendrez des résultats extraordinaires que vous pourrez voir, ressentir, mesurer !

Maintenant, le Bullworker Super X5 est présenté en France avec un champ d'action deux fois plus étendu. Transformez vos muscles avachis en muscles puissants. Maintenant, vous pouvez choisir quelle partie de votre corps vous souhaitez remuscler et remettre en forme. Vous pouvez remplacer la graisse par de beaux muscles solides et acquérir de la souplesse. Vous pouvez vous forger un superbe torse rapidement, vous débarrasser de votre bedaine ! L'haltérophilie, le jogging, le culturisme sont, bien sûr, de bonnes disciplines, mais limitées. Le Bullworker, connu dans le monde entier, testé scientifiquement, est un appareil de musculation complet, qui fait travailler tout le corps.

- Commencez par cet exercice de pression de 7 secondes. Pour les biceps et les avant-bras.
- Forgez-vous ce torse d'athlète que les femmes admirent et que les autres hommes vous envieront.
- Perdez votre brioche. Construisez-vous des abdominaux. Donnez de la puissance à vos cuisses.
- Pour des pectoraux puissants, et des épaules solides.
- Faites comme cet homme en train de se forger un dos puissant et musclé.
- Terminez par cet exercice de pression qui musclera poitrine, avant-bras et biceps.

PROLOISIRS - Un Service de la Guilde Internationale du Disque - S.A. Capital de 25 987 200 F - R.C. 69 B 13 - 22, rue de Cocherel, 27029 EVREUX CEDEX

BON D'ESSAI GRATUIT

à envoyer à : PROLOISIRS, 27024 EVREUX CEDEX
Offre garantie jusqu'au 30.4.83

Oui, envoyez-moi un Bullworker pour un ESSAI GRATUIT de 2 semaines. Si au bout de 15 jours je ne suis pas satisfait par mes progrès, je vous le renverrai sans rien vous devoir. Autrement, je pourrai le conserver en vous réglant :

1 ☐ **Paiement comptant :** *298 F (+ 16,50 F de frais d'envoi) 15 jours après réception.*
2 ☐ **Versements échelonnés :** *77,50 F (+ 16,50 F de frais d'envoi) après 2 semaines et 3 mensualités de 76,50 F (soit 307 F + frais d'envoi).*

SIGNATURE
pour les moins de 18 ans signature d'un des parents

M .... Nom .... Prénom
Numéro .... Rue ou lieu-dit
Commune
Code postal .... localité du bureau de poste

9-4198/908/1203

EN CADEAU
● Ce tableau mural d'exercices.
● Cette brochure d'entraînement de 96 pages entièrement illustrée. Tout ce que vous devez savoir : les exercices, les conseils de régime...

FRANCE : Proloisirs, 27024 Evreux Cedex - SUISSE : Tono, B.P., 1018 Lausanne CANADA : Bullworker Service 94 Crockford Blvd., Scarborough

COURRIER CORRESPONDANTS

ALGÉRIE

DJAMEL Messaoubi
BTS C.I.A. Allées Ben Boulaïd
B.T. « B » n° 36
Batna 05 - Algérie

Je désire correspondre avec des jeunes garçons ou filles du monde entier âgés de plus de 18 ans et aimant le sport et la musique.

CHAHITELMA Farid
Cité Campus BT D N° 8
Médéa - Algérie

Je souhaiterais correspondre avec des jeunes étudiants, filles ou garçons passionnés de football et parlant le français.

BELGIQUE

SWYSEN Didier
7, rue Saint-Nicolas
1120 Bruxelles

J'ai 18 ans et je collectionne des tickets d'entrée sur les stades. Je recherche des personnes dans le monde entier pour faire des échanges. Réponse assurée. Ecrire en français ou néerlandais.

CONGO

MOUANDA Lebos Christophe
BP 102 Nkayi
Brazzaville
République populaire du Congo

J'aimerais échanger des idées sur le football avec des jeunes du monde entier.

ESPAGNE

BALLESTEROS Juan José
C/Licenciado Poza 38, 3°
Bilbao 11 - Espagne

Je désirerais échanger des insignes métalliques, posters, sur toutes les équipes du monde. Ecrire en espagnol, français ou anglais.

FRANCE

CHAVRIER Pascal
La grand beaudonnier
28160 Brau

J'ai 20 ans et je suis supporter du Manic de Montréal. Je voudrais correspondre avec des jeunes filles âgées de 20 à 22 ans.

MON Christine
7, rue du Maine
94500 Champigny

J'ai 19 ans et j'aimerais correspondre avec des fidèles supporters de Saint-Etienne. Réponse assurée.

CHAYNES Régis
16, cours Charlemagne
69002 Lyon

Français de 26 ans désire correspondre avec des filles ou garçons de 17 à 30 ans de Belgique, Suisse, Bulgarie, Vietnam, Cambodge, aimant le sport, la musique, la nature et l'histoire. Ecrire en français.

HAITI

DEJEAN Alexandra
Usine Citron
Avenue des Dattes
Gonaïnes - Haïti

Jeune Haïtienne de 18 ans adorant le football, surtout celui du Brésil, souhaiterait avoir des correspondants européens ou sud-américains parlant le français et aimant le sport.

HAUTE VOLTA

PINEL Nathalie
BP 4855 Ouagadougou
Haute-Volta

J'aimerais échanger tout ce qui a trait au football, et notamment des maillots, avec des jeunes européens.

LIBAN

KARAA Edward Emile
Rue des Chrétiens
Baalbeck - Liban

Je suis gardien de but et j'aimerais correspondre avec des jeunes du monde entier jouant à ce poste. Ecrire en français ou en anglais.

MAROC

MOUSTAOUI Abdallah
Boite postale 626
Casablanca - Maroc

Je désire lier amitié des filles ou garçons aimant les échanges d'objets portant sur le sport. Peu importants l'âge et la nationalité. Réponse assurée.

PORTUGAL

INAVEICE FIALHA Sergio
Candeeiros - Benedita
2475 Benedita
Portugal

Je désirerais correspondre avec des garçons ou des filles du monde entier pour échanger des magazines de football, des posters, photos ou emblèmes des équipes du monde entier.

SENEGAL

JACKSON Peter B.P. 1
Richard - Toll
République du Sénégal

Agé de 16 ans et aimant le football, je désire correspondre avec des jeunes filles du monde entier. Ecrire avec photo. Réponse assurée.

TUNISIE

MAAOUI Kamel
5, rue du Maroc
Négrine Couteau
République Tunisienne

Jeune Tunisienne de 18 ans désire correspondre avec des jeunes du monde entier aimant le sport.

STAGES FOOTBALL 1983 - PRINTEMPS-ÉTÉ
Pour les jeunes de 8 à 18 ans

Au bord de l'Atlantique, à Soulac-sur-Mer, *dans un lieu très favorable à l'acquisition d'une bonne santé sportive avec* la mer, *le* soleil, *l'immense* plage *de sable fin et la forêt de pins maritimes.*

Ces stages dirigés par des Cadres brevetés d'Etat de football ont pour but de donner un perfectionnement technico-tactique et athlétique. De développer l'esprit compétitif par la pratique de jeu à sept ou à onze, (tournois sur la plage ou sur les terrains du Centre).

La baignade, le volley-ball, des causeries-veillées avec projection de films complètent fort heureusement l'activité principale et pour le plus grand bien des jeunes. C'est un enrichissement total.

RENSEIGNEMENTS : « Vacances-Football », B.P. N° 22
33780 SOULAC/Mer. Tél. : (56) 09-83-29.

LE 23 AVRIL

mondial

N°38

REGARDS SUR L'ESPAGNE 1 AN APRES LE MUNDIAL

LES REPORTAGES-CHOCS LES DEMI-FINALES DES COUPES D'EUROPE

mondial

UN AUTRE REGARD SUR LE FOOTBALL MONDIAL

LE "MEILLEUR PASSEUR" DU CHAMPIONNAT DE FRANCE CHALLENGE Alitalia

UMPIERREZ TOUJOURS PLACÉ

Pas de changement en tête du classement à l'issue de la 26e journée du championnat de France. Le leader Jean Tigana à l'image de son équipe, il est vrai amputée de plusieurs titulaires, ayant accumulé les contre-performances en février. Comme de son côté, et durant la même période, Philippe Redon et Laval ne se montraient pas efficaces, le classement des deux premiers n'a pas bougé. En revanche belle performance de Guy Lacombe qui s'intègre au duo Amisse-Umpierrez. Umpierrez, ancien attaquant de pointe reconverti milieu de terrain et qui, avec Rubio, alimente l'attaque de Nancy, la plus prolifique du championnat au soir de la 26e journée. Coup de chapeau aussi à Larvaron (Rouen) et Bernardet (Brest) qui se hissent à la sixième place... et en très bonne compagnie.

LE CLASSEMENT :

1. Tigana (Bordeaux), 10 - **2. Redon (Laval),** 9 - **3. Amisse (Nantes), Guy Lacombe (Tours) et Umpierrez (Nancy),** 7 - **6. Szarmach (Auxerre), Maroc (Brest), Thys (Metz), Piasecki (Strasbourg), Lubin (Sochaux), Larvaron (Rouen), Bernardet (Brest),** 6 - **13. Brisson (Lens), Zdun (Metz), Edstroem (Monaco), Maier (Toulouse),** 5 - **17. Couriol (Monaco), Stopyra (Sochaux), Dehon (Tours), Danio (Auxerre), Sené (Laval), Ihily (Bastia), Chiesa (Lyon), Rubio (Nancy), Rouyer (Strasbourg), Da Fonseca (Tours), Ayache (Nantes), Halilhodzic (Nantes), Baronchelli (Nantes),** 4.

SAM

GITANES
ALLUMETTES
HAVAS CONSEIL Pictor.
NUIT BLEUE